L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 9 JUILLET 1860. — G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 9 JUILLET.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On payera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Lécomont, Blache & Co, 99, rue de Chartres—Chaussures, chemises, vêtements confectionnés, etc.

Par le Shérif, à 3 heures P. M., au No 166, rue Saint-Charles—Le bail et l'installation de la maison connue sous le nom de "Proctor House."—Et à 4½ heures, sur les lieux: le reste du bail de la maison enseignée des rues Royale et Esplanade.

Par Seguard Durpin, à 10½ heures, au No 36, Vieille Levée—Eau-de-vie, whisky, savon, épiceries, etc.

Herschel V. Johnson,

candidat à la vice-présidence.

Pour compléter la série des biographies des divers candidats à la présidence et à la vice-présidence, il nous reste à relater la vie de M. Johnson, nommé par les démocrates réguliers candidat à la vice-présidence en remplacement de M. Fitzpatrick, de l'Alabama.

Herschel V. Johnson est né le 18 septembre 1812 dans le comté de Burke, en Géorgie; il est donc dans sa quarante-huitième année. Son éducation commencée dans les Ecoles Publiques fut complétée au collège, et il entra en 1831 à l'Université de Géorgie, d'où il sortit gradué en 1834. Son choix s'était arrêté de bonne heure sur la carrière du barreau, et avant d'avoir obtenu ses grades à l'Université il suivait déjà les cours de droit de l'école tenue par le juge Gould à Augusta. Aussi après son examen qui eût lieu à l'Université au mois d'août 1834, il put dans le mois de septembre suivant se faire admettre au barreau.

Il exerça sa profession à Augusta jusqu'en 1839 et alla alors s'établir dans le comté de Jefferson, où il se créa une nombreuse clientèle. Elevé dans les principes démocratiques et admirateur des chefs de ce parti, il se laissa bientôt entraîner dans les luttes politiques et prit part à la campagne dans laquelle la présidence fut disputée entre Van Buren et Harrison.

En juin 1841, dans une convention démocratique d'Etat tenue à Milledgeville dans le but de désigner des candidats au Congrès, Johnson refusa de laisser porter son nom et engagea ses amis à voter pour M. Howell Cobb.

Porté en 1843 pour remplir une vacance au Congrès, M. Johnson fut battu avec tous les autres candidats démocrates.

Au printemps de 1844 il alla se fixer près de Milledgeville. L'Etat avait été divisé en districts congressionnels et M. Polk ayant été choisi comme candidat à la présidence, M. Johnson fut nommé électeur pour le 7ème district par la Convention d'Etat.

En 1845 M. Johnson donna une preuve de dévouement au parti démocrate en retirant sa candidature au poste de gouverneur que lui avait opposé celle de M. Hall McAllister.

En 1847 il retira encore son nom porté en concurrence avec celui du col. Towns pour la place de gouverneur. Ce dernier fut élu et peu de temps après le nomma pour remplacer au Sénat des Etats-Unis l'hon. Walter T. Colquit, qui venait de donner sa démission. M. Johnson commença à siéger au Sénat le 14 février 1848 et appuya l'administration de M. Polk.

Son premier discours au Sénat fut prononcé sur le "Ten regiment bill." Il défendit l'administration avec habileté et démontra la nécessité de poursuivre la guerre du Mexique. Le talent et les connaissances dont il fit preuve lui valurent une position élevée parmi ses collègues du Sénat, et pendant la session de 1848 il prit souvent part aux débats. Il fit un discours sur les résolutions prises pour féliciter la France d'être en république, et un autre sur le bill relatif au territoire de l'Oregon.

En 1848 il fit partie comme délégué de la Convention nationale démocratique de Baltimore et participa à la campagne présidentielle. En se représentant son siège au Congrès à la session de décembre il fut nommé chairman du comité du district de Columbia. A la fin de cette session il prononça un discours remarquable sur l'amendement Walker au bill des allocations civiles, et signa l'*Adresse du Sud*. Sa carrière au Sénat quoique courte fut très brillante et lui valut de la part de M. Calhoun les éloges les plus flatteurs.

En novembre 1849 la législature de la Géorgie le nomma juge de la Cour supérieure du district d'Ocmulgee. Il remplit ces fonctions avec zèle et dignité, et bien qu'il fût résolu de rester étranger à la politique tant qu'il serait magistrat, il ne put s'empêcher de manifester ses sentiments, lorsque le compromis de 1850 donna naissance en Géorgie à deux nouvelles organisations du parti—celle de l'Union et celle des droits du Sud.

Il prit parti pour cette dernière, bien que n'étant nullement partisan de la désunion en fait. Il croyait au droit de séparation, comme résultant du caractère du gouvernement fédéral et de la souveraineté des Etats. Quand il appuya la motion d'un Congrès du Sud, c'était dans le but de faire prendre par ce Congrès des mesures pour le maintien de l'Union en même temps que pour la défense des droits du Sud.

Dès que la Convention géorgienne réunie en décembre 1850 résolut d'adhérer au compromis, M. Johnson fut un des premiers à déclarer que le parti des droits du Sud n'avait plus de motifs pour continuer son organisation. Dans la Convention d'Etat de décembre 1851 il fit adopter un préambule et des résolutions portant que la question du soumission au compromis était déjà réglée dans l'Etat et qu'il y avait lieu d'envoyer des délégués à la Convention démocratique de Baltimore. M. Johnson fut désigné parmi les délégués et seconda le mouvement de la Virginie en faveur du général Pierce.

En août 1853 il donna sa démission de juge pour courir comme candidat au poste de gouverneur et il fut élu le 1er octobre. Dans son discours d'inauguration prononcé le 9 novembre il développa la nécessité de répandre les bienfaits de l'éducation dans tout l'Etat. La manière dont il s'acquitta de ses fonctions exécutives accrut sa popularité et lui valut une réélection. Il était retiré depuis quelque temps dans la vie privée, lorsqu'il fut dernièrement nommé délégué à la Convention nationale, dont le comité exécutif l'a désigné comme candidat à la vice-présidence. Ce choix a généralement été considéré comme donnant une nouvelle force dans le Sud au parti Douglas.

M. Johnson jouit d'une grande réputation d'intégrité et son talent comme orateur ne se borne pas aux luttes du forum et aux débats parlementaires. On cite de lui de nombreux discours, remarquables par leur cachet littéraire, entre autres une adresse annuelle prononcée en 1843 devant les élèves de l'Université d'Etat; une apologie du général Jackson en 1845 à Milledgeville, un discours en 1847 devant les sociétés littéraires de l'Université de Mercer; un autre devant l'Académie Wesleyan pour les demoiselles à Macon, le 14 juillet 1853. Ces divers morceaux d'éloquence ont été publiés.

Tel est l'homme dont le nom figure à côté de celui du Sénateur de l'Illinois, Stephen A. Douglas, sur la liste des candidatures de la démocratie nationale.

EUROPE.—Voici quelques nouvelles apportées par le Parana et l'Etna, et qui ne contenaient pas nos dépêches télégraphiques.

Le prince Jérôme Bonaparte, ex roi de Wurtemberg, le plus jeune des frères de Napoléon Ier, a succombé à la maladie qui le retenait au lit depuis quelque temps.

L'empereur doit visiter la Savoie au mois de juillet. Depuis son retour de Bade, les troupes concentrées sur la frontière de l'Est ont été retirées. On dit que le nouvel emprunt français sera de vingt ou trente millions de livres sterling (500 à 750 millions de francs). Les rentes 3 pour cent ont fermé à 68 f. 35c.

Il a paru à Paris un pamphlet intitulé: "Mc Mahon roi d'Irlande", qui semble faire pendant à une brochure sur la question irlandaise.

On assure que le gouvernement napolitain a résolu de rendre le navire américain *Charles and Jane*, capturé par les croiseurs, mais que le ministre américain a demandé une réparation pour l'insulte faite au pavillon de l'Union.

Le correspondant du *Times* assure, sur des renseignements positifs, qu'une bande de brigands est partie pour assassiner Garibaldi.

Le général Lamoricière a publié un ordre du jour, annonçant que le moment de marcher contre l'ennemi était proche.

On annonce de Chine que le steamer Malabar qui portait lord Elgin et le baron Gros, s'est échoué dans le port de Galt. Les deux plénipotentiaires ont perdu leurs lettres de créance et tous leurs papiers, mais personne n'a péri. Les avis de Canton vont jusqu'au 6 mai. Les Chinois se préparaient à la résistance.

LE CHEMIN DE FER DE LA RUE DU CANAL. Nous publions aujourd'hui une pétition des propriétaires riverains de la rue du Canal qui demandent qu'on établisse la voie du chemin sur le terrain neutre de la rue du Canal, au lieu de la laisser sur le côté. Nous avons plusieurs fois signalé nous-mêmes les inconvénients résultant du plan adopté aussi bien pour la circulation des voitures que pour la commodité des marchands et le dépôt des marchandises par les drays. Nous pensons donc que le conseil et la compagnie du chemin de fer prendront en considération les vœux des pétitionnaires.

BRECKINRIDGE SUR L'ESCLAVAGE.—On a beaucoup discuté sur les opinions de M. Breckinridge au sujet de l'esclavage dans les territoires. Voici un passage textuel du discours prononcé par lui le 9 juin 1856, à Lexington, Kentucky.

"Sur l'importante question de l'esclavage domestique, leur position est claire. Toute la puissance de l'organisation démocratique est liée aux propositions suivantes: Que le congrès n'interviendra pas sur ce sujet dans les Etats, dans les territoires, ni dans le district de Columbia; que le peuple de chaque territoire décidera la question pour lui-même, et sera admis dans l'Union sur un pied de parfaite égalité avec les Etats originaires, sans avoir égard à l'admission ou à la prohibition de l'esclavage."

Cette déclaration est assez significative et place M. Breckinridge sur la même ligne que M. Douglas. Voici deux autres extraits de son discours à Tippecanoe dans la dernière campagne présidentielle:

"JE NE SUIS LIÉ AVEC AUCUN PARTI QUI AIT POUR OBJET L'EXTENSION DE L'ESCLAVAGE! ni avec aucun parti qui veuille empêcher le peuple d'un Etat ou d'un territoire de décider la question de son existence pour lui-même!"

"......" Je me trouvais au congrès quand le bill du Nebraska a passé et je lui ai donné l'appui de ma parole et de mon vote à cause de ce qu'il décidait savoir: il reconnaissait LE DROIT du peuple d'un territoire de régler la question pour lui-même! et non parce que je supposai, ce que je ne crois pas maintenant, qu'il établissait l'esclavage dans le territoire. Le parti démocrate n'est pas un parti esclavagiste (proslavery party.)"

SÉNATEUR D'ETAT.—Le Col. Barrows a été nommé sénateur d'Etat pour les paroisses de la Pointe Coupée, d'Ouest Baton Rouge et d'Ouest Féliciana, avec une majorité de 118 voix.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles importantes du Texas.

Passe Sud-Ouest, 6 juillet.—Le vapeur, nous apportant des nouvelles de Galveston jusqu'au 6 courant, a traversé la barre à 3 heures et demie cet après midi; il sera en ville à minuit.

Ce qui suit est le résumé des nouvelles préparées à Galveston par l'agent de la presse associée pour être expédiées par le télégraphe à la Nlle-Orléans.

Galveston, 6 juillet.—Une compagnie s'est formée pour faciliter la navigation des rapides de la rivière Rouge.

Le ticket Breckinridge et Lane a été ratifié par acclamation à Austin. Une grande majorité des journaux de cet Etat l'accepte. Le *Harrisson* publie une lettre dans laquelle le commandant des K. G. C. annonce qu'il n'a pas abandonné l'entreprise mais qu'on la mettra à exécution vers le courant du mois de septembre. Les travaux sur le chemin de fer de Lavacca à Victoria sont commencés, et on espère les achever vers le mois d'octobre.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIE DANS LE QUATRIÈME DISTRICT.—*Vingt maisons brûlées—Perte de $40,000.*—Le Quatrième District, si éprouvé depuis quelque temps, vient encore d'être le théâtre d'un désastreux incendie, qui a éclaté samedi après-midi, et dont les conséquences auraient été bien plus terribles sans les efforts presque surhumains de nos braves pompiers. Ceux-ci ont eu à lutter pendant plusieurs heures contre le feu qu'activait une forte brise venant du fleuve et il leur a fallu faire fonctionner leurs pompes au milieu d'une chaleur dont rien ne peut donner une idée. Beaucoup d'entre eux ont tombés frappés de coups de soleil et l'un d'eux en est mort.

On a découvert la fumée à 1 heure, derrière une bâtisse située près l'angle des rues Adèle et Levée. Nous avons entendu dire que le feu avait été mis par un tuyau pipe, à un hangar qui le touchait. Les firemen ne se rendirent maîtres de l'élément destructeur qu'au bout de trois heures. Les flammes avaient dévoré la plus grande partie de l'îlet compris entre les rues Levée, Adèle, St-Andrew et Rousseau; de l'autre côté de la rue St-Andrew, à l'encoignure Levée, un café, un hangar, les écuries et les cabanes à nègres de la Presse à Coton Pelican—en tout une vingtaine de bâtisses.

Le café qui touchait à la presse appartenait aux propriétaires de celle-ci et était occupé par Fred Oversmith; il était en briques et à deux étages. Il y avait, en face, un autre café en briques à deux étages, occupé par H. Singer. A côté, dans la rue de la Levée, se trouvait le magasin double, en briques, de MM. Price, Bros & Co, [illegible] maisons en bois, un magasin de comestibles, une boutique de tailleur et un dépôt de papier; à côté, un café (maison basse en bois) occupé par Bill Henry et appartenant à Philip Drum; dans la rue St André, huit maisons cottage louées par des familles pauvres. Dans la rue Adèle, la boutique de M. Green, ferblantier, une maison (double et à deux étages) —un petit magasin d'épicerie et cinq ou six maisons cottage.

Voici les noms des propriétaires des maisons qui ont brûlé: Deux à Wm Williams, une à Philip Drum, une à M. Kernan, six à M. Cocks, deux à MM. Rice Bros & Co, deux à Patrick Green, une à M. Finegan, une à M. Sullivan, une (avariée) à M. Noach. La perte est d'au moins quarante mille piastres dont un peu plus d'un tiers couvert par l'assurance.

Le jeune homme qui est mort d'un coup de soleil se nommait Walsh. Quatre des membres de la compagnie Jackson ont été frappés de coup de soleil, mais ils ont été heureusement sauvés. Peter Saunders, premier assistant du Fire Co No 23 a eu la cuisse meurtrie par la chute d'un mur.

RIXE A PROCTORVILLE.—*Trois Espagnols tués par un Chinois.—Le meurtrier tué.*—Une rixe horrible a eu lieu, samedi après-midi, à Proctorville, lac Borgne. Trois Espagnols ont été tués par un Chinois et celui-ci a été tué par les amis des victimes.

A l'heure où nous écrivons les lignes des détails positifs ne nous sont point parvenus. Proctorville étant dans la paroisse St-Bernard et en dehors de la juridiction de notre police, nous sommes forcés de nous en rapporter aux renseignements obtenus de différentes sources.

Il paraît qu'un Chinois (ou une Chinoise) entra avec une quinzaine d'hommes dans un café tenu par un nommé Raimon. Il se posa sur le comptoir pour avoir de vingt-cinq cents.) Immédiatement après, un autre Chinois (le meurtrier) se présenta dans l'établissement et voulut boire en sa qualité de compagnon de ceux pour la consommation desquels vingt-cinq cents avaient été laissés sur le comptoir. Le garçon de buvette, un Espagnol, lui ayant refusé un verre de liqueur, il le souffleta, le barkeeper lui lança un verre à la tête, un compatriote du barkeeper courut au secours de ce dernier, le Chinois lui porta un terrible coup de couteau au poignet ce qui la blessa dangereusement, un second Espagnol tenta de l'arrêter, mais partagea le sort du premier. Le Chinois gagna le wharf en courant, suivi d'un troisième Espagnol, Agustin Felix; un combat acharné s'engagea, Felix eut le dessous!

Dans l'intervalle, deux des amis de l'homme qui avait été poignardé s'étaient procuré des fusils et s'étaient mis à la poursuite du Chinois qui avait plongé dans le lac et essayait de gagner une embarcation pour se sauver; ils le tuèrent avant qu'il arrivât au bateau.

Les deux individus blessés dans le café moururent peu après la rixe. Felix fut transporté en ville et confié aux soins du Dr Llado, président de la Société Espagnole de Bienfaisance, qui mourut dit était membre. On l'a transporté hier matin, à l'Hôpital, où il expira une demi heure après son admission.

Le coroner de la paroisse St-Bernard a institué hier une enquête, mais n'a rien appris de nouveau. Nous tenons en fait d'une personne arrivée par le train de hier. Deux jeunes gens qui poursuivaient le Chinois avec des fusils, mais ces individus ont disparu.

Felix avait une affreuse entaille à la poitrine; il avait reçu deux ou trois coups de couteau au bras gauche et à la cuisse et une grande partie de la chair du bras droit, entre le coude et l'épaule, était littéralement enlevée. Il sera enterré cette après-midi par la société Espagnole de Bienfaisance.

COUPS DE COUTEAU ET BLESSURES.—Bob Johnson et Sam Wheeler ont eu une dispute hier matin, à l'encoignure Gravier et St-Pierre, dont le résultat sera peut-être fatal pour le premier. Nous n'avons pu obtenir d'autres détails que ceux que nous publions ci-dessous, les deux parties ne voulant donner aucune explication. Johnson a exprimé le désir de laisser tomber l'affaire, et Wheeler a trouvé étonnant qu'il fût en prison.

Les deux combattants ont été blessés, Wheeler dans la poitrine, près du cou, et Johnson dans le côté gauche, près du cœur.

Le lieutenant Jacques, du Premier District, s'est mis à la poursuite des deux vauriens, aussitôt qu'il a eu connaissance de l'affaire, et les a trouvés tous deux chez eux. Le lieutenant était accompagné du docteur Berthelot, pour examiner les blessures. Celle de Wheeler n'était pas dangereuse, il a été transporté au poste du Premier District. Quant à Johnson, il n'a pu être arrêté, les docteurs Berthelot et Burns ayant déclaré que la blessure ne pourrait être transporté sans danger de mort.

Il paraît que ces deux buffles avaient passé la nuit ensemble, se sont querellés hier matin à 7 heures, et se sont battus et poignardés. Comment? pourquoi? nous n'avons pu le savoir. Nous avons causé avec Wheeler au poste du Premier District, mais il a formellement refusé de donner aucun détail, et c'est avec beaucoup de peine qu'il nous déclara que Johnson l'avait frappé plusieurs fois avant qu'il ne le poignardât au côté. Nous pensons que l'on parviendra à éclaircir cette affaire.

TENTATIVE DE SUICIDE.—John W. Spencer a été accompagné hier soir à l'Hôpital de Charité par un officier de police du 2d district. Il avait essayé de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir, rue Villeré, entre Bienville et Conti. Soit que l'instrument ne coupât pas parfaitement, soit que M. Spencer ne fût pas résolu d'en finir avec la vie, ses blessures ne sont pas dangereuses. Il n'a pas voulu donner les raisons qui l'avaient poussé à commettre ce suicide.

LE 4 JUILLET A ST-JACQUES.—Le glorieux anniversaire de l'Indépendance Américaine a été noblement fêté cette année à St-Jacques.

Sur la rive droite, les Chasseurs de Saint-Jacques s'étaient donné rendez-vous dans l'immense plaine de M. Forstall, où ils ont fait assaut de tir au pistolet et de courses aux tête.

Sur la rive gauche, la compagnie des Chasseurs de Saint-Michel ont assisté à un *Te deum* arrangé pour la circonstance et à la bénédiction du Saint Sacrement. Après cette imposante cérémonie, ils ont fait plusieurs manœuvres tant au trot qu'au galop.

D'autre part, les rois du bal qui était donné, le soir même, en l'honneur du 4 de juillet, dans la salle de M. Théoph. Landry, ont donné un pic-nick admirable, nous a-t-on dit, sur la belle habitation aux lauriers de l'ancienne propriété Robert-Many.

CULTURE DE LA BETTERAVE AUX NATCHITOCHES.—Chaque jour, la culture de la canne à sucre tend à s'étendre, et déjà parmi nous, des spéculateurs cherchent à importer cette nouvelle industrie dans notre paroisse.

Tout en applaudissant aux *improvements* qu'ils veulent introduire parmi nous, nous croyons que dans la latitude où nous nous trouvons, la culture de la betterave, pour faire du sucre, offrirait beaucoup plus d'avantages que celle de la canne à sucre.

Dernièrement, un ingénieur français, M. Brunel a publié un ouvrage fort remarquable, sur la culture de la betterave dans le Sud des Etats-Unis et notamment en Louisiane. Ce document est plein de faits et de renseignements curieux et nouveaux. Nous ne nous dissimulons pas les écueils de la théorie, nous savons combien en matière d'agriculture, il est dangereux de procéder par analogie, mais, des climats et sur des terrains différents à ceux indiqués. M. Brunel semble avoir étudié en Louisiane le sujet qu'il a traité, et paraît mériter l'attention de tous les gens sérieux. Nous leur soumettons ce résumé sous toutes réserves. Comme on le verra, l'ingénieur n'a point épargné les recherches et les calculs.

En Algérie et en Egypte, un acre de terre produit de 100,000 à 150,000 livres de betterave. La betterave ainsi obtenue contient 10 p. 100 de matière sucrée. Un acre peut donc donner 3,636 livres de sucre.

Lorsqu'on songe qu'il ne s'agit que d'une seule récolte et qu'en Algérie, en Egypte sous des climats à peu près semblables à celui de la Louisiane, les agriculteurs intelligents obtiennent deux récoltes par an sur les mêmes terres, on peut évidemment compter sur deux récoltes sous le climat chaud de la Louisiane.

En admettant que nous ne soumissions pas faire de sucre avec la betterave, nous pouvons la convertir en alcool. Un boisseau peut en fournir 25 gallons. Le rhum tiré de la betterave, maintenant importé de France, est presque entièrement extrait de la betterave par la distillation.

Si cette distillation n'exige pas de coûteux appareils. Une machine à broyer les racines, mise en œuvre par deux nègres, quelques cuves à fermentation, un alambic, c'est là tout le matériel nécessaire. Pour faire l'expérience, un ou deux acres suffiront amplement.

Il est bien évident que la betterave cultivée en Louisiane nous donnerait de magnifiques troupeaux; nous ne serions plus réduits à demander l'article si important du fourrage aux Etats du Nord Ouest. Nous devons donc conclure que le sol de notre pays est particulièrement favorable à la culture de la betterave, et que cette culture pouvant y être introduite à peu de frais, on peut la tenter sur une petite échelle.

Que les habitants fassent donc quelques expériences, et peut-être doteront-ils notre paroisse d'une nouvelle source de richesse.

(Union des Natchitoches.)

Correspondance Mobilienne.

MOBILE, 5 juillet 1860.

Monsieur l'Editeur,

Si vous vous trouvez jamais à la Mobile un 4 de juillet, ne manquez pas, croyez-moi, d'assister à la célébration de ce grand jour au collège de Spring-Hill. Il n'est peut-être pas une ville, un village, ni une localité quelconque aux Etats-Unis où cette fête nationale soit célébrée avec autant de vrai enthousiasme et de joie plus sincère, plus entraînante. Les Pères Jésuites, avec ce tact et cet amour du bien qui les caractérisent, savent faire tourner au profit de la morale et de l'instruction les jeux et les amusements qui accompagnent la célébration de ce précieux anniversaire.

Ce jour-là, il y a théâtre. Un orchestre composé de musiciens formés au collège même joue plusieurs morceaux appropriés à la circonstance. Violon, flûte, basse, piano, rien n'y manque. L'orchestre dirigé par le professeur du collège, marche avec un ensemble qui fait honneur à ce dernier. La toile levée, le public se trouve en face d'une douzaine d'élèves de 4 classes supérieures. Chacun se lève à son tour et récite, avec une parfaite intelligence du sujet, un discours prononcé en plein Parlement à l'époque où l'Angleterre discutait le sort de ses treize colonies. A peine a-t-il achevé qu'un autre se lève et lui réplique. Pitt, Burke, Fox, etc., sont là vivants sur cette petite scène de Spring-Hill.

Puis vient le tour de nos grands orateurs de l'époque révolutionnaire. La lutte parlementaire s'engage et chacun de ces grands hommes d'Etat trouve dans la voix émue de ces jeunes patriotes un écho fidèle de sa propre voix. C'est de l'histoire en action; c'est le panorama en chair vive des grandes luttes de la tribune américaine à son berceau. Rien de plus propre à faire naître l'enthousiasme, à faire germer le patriotisme dans les jeunes cœurs, et à les réveiller dans les cœurs attiédis par l'esprit de discorde et de division qui souffle en ce moment sur le pays entier.

Nous avons assisté également ce jour-là à une petite revue militaire qui a édifié toutes les personnes présentes. Il est bon de vous dire que depuis deux mois il s'est formé au collège deux compagnies, celle des grands et celle des petits. La première s'appelle "les cadets *seniores*;" la seconde "les cadets *juniores*." La compagnie des *seniores* est d'environ 80 soldats sur le pont, d'être hommes, celle des petits de 70 moutards ayant, sous le costume militaire, toute la gravité apparente de vieux troupiers de la grande armée. Ils portent un uniforme charmant se composant d'un képi vert orné de galons jaunes, d'une blouse verte également bordée de galons jaunes, et d'un pantalon blanc. C'est un spectacle charmant de les voir l'arme au bras (car ils ont un petit fusil, un vrai fusil), obéissant avec un ensemble admirable au commandement de leur capitaine lilliputien. Vous ne pouvez vous faire une idée de la régularité, de la prestesse des manœuvres compliquées qu'ils exécutent. Il fallait ensuite les voir à la queue des *seniores*, les suivant au pas de charge, en plein soleil et en plein sable, et répétant fidèlement toutes les évolutions militaires exécutées par ces derniers.

A la fin de la revue, les grands placés sur deux rangs ont fait un feu de peloton avec une harmonie qui leur a valu les applaudissements de la foule. Les *Juniores* n'ont pas été aussi heureux. A vrai dire, c'était pour eux le moment critique. Au lieu d'un feu de peloton, ils ont fait un feu de file. On aurait pu placer aisément un éléphant dans l'intervalle qui séparait leurs coups de fusil. Quelques méchantes langues qui se trouvaient là ont attribué cette petite mésaventure à la *timidité*, de personnes plus bienveillantes à la dureté de la détente des fusils. Les *Juniores* eux-mêmes rejettent la faute sur leur commandant qui aurait mal donné son ordre. C'est ainsi

..........Si parva licet componere magnis, qu'on voit dans de grandes batailles qui ont décidé du sort d'un empire, des officiers rejeter sur leurs supérieurs des fautes qui leur sont reprochées. Pour moi qui ai manié les fusils des *Seniores*, et qui ai assisté à la décharge, je crois pouvoir, sans scrupule, attribuer à deux causes leur petite déconfiture: à la dureté de la détente d'une part; de l'autre à la mollesse de cœurs encore peu aguerris.

Tout à vous.

Discours de Victor Hugo.

M. Victor Hugo ayant été invité à se rendre à un meeting tenu à Jersey, en l'honneur de Garibaldi et de l'indépendance italienne, a prononcé le discours suivant que nous empruntons au *Constitutionnel* de Jersey.

"Je me rends à votre appel. Partout où une tribune se dresse pour la liberté et me réclame, j'arrive,—c'est mon instinct,—et je dis la vérité,—c'est mon devoir.

"La vérité, la voici: c'est qu'à cette heure il n'est permis à personne d'être indifférent aux grandes choses qui s'accomplissent; c'est qu'il faut à l'œuvre auguste de la délivrance universelle commencée aujourd'hui l'effort de tous, le concours de tous, le coup de main de tous; c'est que pas une oreille ne doit se fermer, c'est que pas un cœur ne doit se taire; c'est que là où s'élève ce cri de tous les peuples il doit y avoir un écho dans les entrailles de tous les hommes; c'est que celui qui n'a qu'un sou doit le donner aux libérateurs, c'est que celui qui n'a qu'une pierre doit la jeter aux tyrans.

"Que les uns agissent, que les autres parlent, que tous travaillent! Oui, à la manœuvre tous! le vent souffle. Que l'encouragement public aux héros soit la joie des âmes! que les multitudes s'empourprent d'enthousiasme comme une fournaise! que ceux qui ne combattent pas par l'épée combattent par l'idée! Que pas une intelligence ne reste neutre! que pas un esprit ne reste oisif! Que ceux qui luttent se sentent regardés, aimés et appuyés! Qu'autour de cet homme vaillant qui est debout là-bas, dans Palerme, il y ait un feu sur toutes les montagnes de la Sicile, et une lumière sur tous les sommets de l'Europe!

"Je viens de prononcer ce mot: les tyrans. Ai-je exagéré? Ai-je calomnié le gouvernement napolitain? Pas de paroles; voici des faits:

"Faites attention. Ceci est de l'histoire vivante; on pourrait dire de l'histoire saignante.

"Le royaume de Naples,—celui dont nous nous occupons en ce moment,—n'a qu'une institution, la police. Chaque district a sa *commission de bastonnade*.

"Deux sbires, Ajossa et Maniscalco, règnent sous le roi; Ajossa bâtonne Naples, Maniscalco bâtonne la Sicile. Mais le bâton n'est que le moyen turc; ce gouvernement a de plus le procédé de l'inquisition: la torture. Oui, la torture. Ecoutez:

"Un sbire, Bruno, attache les accusés la tête entre les jambes jusqu'à ce qu'ils avouent. Un autre sbire, Pontillo, les assied sur un gril et allume du feu dessous; cela s'appelle le *fauteuil ardent*. Un autre sbire, Luigi Maniscalco, parent du chef, a inventé un instrument: on y introduit le bras ou la jambe du patient, on tourne un écrou et le membre est broyé; cela se nomme la *machine angélique*.

"Un autre suspend un homme à deux anneaux par les bras à un mur, par les pieds au mur de face; cela fait, il saute sur l'homme et le disloque. Il y a les poucettes qui écrasent les doigts de la main; il y a le tourniquet casse-tête, cercle de fer comprimé par une vis, qui fait sortir et presque jaillir les yeux. Quelquefois on échappe: un homme, Casimir Arsimano, s'est enfui; sa femme, ses fils et ses filles ont été pris et assis à sa place sur le fauteuil ardent.

"Le cap Zafferana confine à une plage déserte; sur cette plage, des sbires apportent des sacs; dans ces sacs il y a des hommes. On plonge le sac sous l'eau et on l'y maintient jusqu'à ce qu'il ne remue plus; alors on retire le sac et l'on dit à l'être qui est dedans: "Avoue!" S'il refuse, on le replonge. Giovanni Vienna, de Messine, a expiré de cette façon. A Morreale, un vieillard et sa fille étaient soupçonnés de patriotisme; le vieillard est mort sous le fouet; sa fille, qui était une femme enceinte, a été mise nue et est morte sous le fouet. Messieurs, il y a un jeune homme de vingt ans qui fait ces choses-là. Ce jeune homme s'appelle François II. Cela se passe au pays de Tibère.

"Est-ce possible! c'est authentique. La date? 1860, l'année où nous sommes. Ajoutez à cela le fait d'hier, Palerme écrasé d'obus, noyée dans le sang, massacrée;—ajoutez cette tradition épouvantable de l'extermination des villes, qui semble la rage maniaque d'un enfant de rois, qui, dans l'histoire, déshonore hideusement cette dynastie et changera Bourbon en Bomba.

"Oui, un jeune homme de vingt ans commet toutes ces actions. Messieurs, je le déclare, je ne sens pris d'une pitié profonde en songeant à ce misérable petit roi. Quelles ténèbres! C'est à l'âge où l'on aime, où l'on croit, où l'on espère, que cet infortuné torture et tue. Voilà ce que le droit divin fait d'un malheureux homme!

"Le droit divin remplace toutes les générosités de l'adolescence et du commencement par les décrépitudes et les terreurs de la fin; il met la tradition sanguinaire comme une chaîne sur le prince et le peuple; il accroche le souverain vivant au trône les influences de famille, chose terrible! Otez Agrippine de Néron, défalquez Catherine de Médicis de Charles IX, vous n'aurez plus peut-être ni Charles IX ni Néron.

"A la minute même où l'héritier du droit divin saisit le sceptre, il voit venir à lui ces deux vampires, Ajossa et Maniscalco, que l'histoire connaît, qui s'appellent ailleurs Narcisse et Pallas, ou Villeroy et Bachelier. Ces spectres s'emparent du triste enfant couronné; la torture lui affirme qu'elle est le gouvernement, la bastonnade lui déclare qu'elle est l'autorité, la police lui dit: "Je viens d'en haut;" on lui montre d'où il sort; on lui rappelle son bisaïeul Ferdinand Ier, celui qui disait: "Le monde est régi par trois F: *Festa, Farina, Forca*:" son aïeul François Ier, l'homme des guet-apens, son père Ferdinand II, l'homme des mitraillades. Voudra-t-il rester pur, le pauvre! on lui prouve qu'il doit être féroce par piété filiale. Il obéit; l'abrutissement du pouvoir absolu le stupéfie, et c'est ainsi qu'il y a des enfants monstrueux; et c'est ainsi que fatalement, hélas! les jeunes rois continuent les vieilles tyrannies.

"Il fallait délivrer ce peuple, je dirais presque il fallait délivrer ce roi. Garibaldi s'en est chargé.

"Garibaldi! Qu'est-ce que c'est que Garibaldi? c'est un homme, rien de plus, mais un homme dans toute l'acception sublime du mot: un homme de la liberté, un homme de l'humanité, *vir*, dirait son compatriote Virgile.

"A-t-il une armée? non, une poignée de volontaires. Des munitions de guerre? point. De la poudre? quelques barils à peine. Des canons? ceux de l'ennemi. Quelle est donc sa force? Qu'est-ce qui le fait vaincre? Qu'a-t-il avec lui? l'âme des peuples. Il va, il court; sa marche est une traînée de flamme, sa poignée d'hommes méduse les régiments, ses faibles armes sont enchantées, les balles de ses carabiniers tiennent tête aux boulets de canon; il a avec lui la Révolution: et de temps en temps, dans le chaos de la bataille, dans la fumée, dans l'éclair, comme si c'était un héros d'Homère, on voit derrière lui la déesse.

"Quelque opiniâtre que soit la résistance, cette guerre est surprenante par sa simplicité: c'est l'assaut donné par un homme à une royauté; son chemin vole autour de lui; les femmes lui jettent des fleurs, les hommes se battent en chantant, l'armée royale fuit. Toute cette aventure est épique; c'est lumineux, formidable et attrayant comme une attaque d'abeilles.

"Admirez ces étapes radieuses. Et, je vous prie, par une se fera défaut dans cet éclat ces infaillibles de l'avenir. Après Marsala, Palerme, Messine; après Messine, Naples; après Naples, Rome; après Rome, Venise.

"Messieurs, il vient de Dieu le tremblement de cette Sicile au-dessus de laquelle on voit flamboyer aujourd'hui le patriotisme, la foi, la liberté, l'honneur, l'héroïsme et une révolution à éclipser l'Etna!

"Oui, cela devait être, et il est magnifique que l'exemple soit donné au monde par la terre des éruptions!

"Oh! quand l'heure est venue, que c'est beau un peuple! Quelle admirable chose que cette rumeur, que ce soulèvement, que cet oubli des intérêts vils et des bas côtés de l'homme, que ces femmes poussant leurs maris et combattant elles-mêmes, que ces mères criant à leurs fils: "Va!" que cette joie de courir aux armes, de respirer et d'être, que ce cris de tous, que cette immense lueur à l'horizon!

"On ne pense plus à l'enrichissement, à l'or, au ventre, aux plaisirs, à l'hébétement de l'orgie; on a honte et orgueil; on se redresse; le pli des têtes provoque les tyrans; les barbaries s'en vont, les despotismes croulent, les consciences rejettent les esclavages, les parthénons reconnent les croissants, la Minerve altière se dresse dans le soleil, sa lance à la main.

"Les fosses s'ouvrent: on s'appelle de tombeau en tombeau. Ressuscitez! c'est plus que la vie, c'est l'apothéose. Oh! c'est un divin battement de cœur quand ce qui était déchu s'indigne, quand ce qui était tombé se relève, quand les splendeurs éclipsées reparaissent charmantes et redoutables, quand Stamboul redevient Byzance, quand Sétinah redevient Athènes, quand Rome redevient Rome!

"Tous, qui que nous soyons, battons des mains à l'Italie. Glorifions-la cette terre aux grands enfantements, *Alma Parens*. C'est dans de telles nations que de certains dogmes abstraits apparaissent réels et visibles; elles sont vierges par l'honneur et mères par le progrès.

"Vous qui m'écoutez, vous la représentez-vous, cette vision splendide, l'Italie libre! libre! libre du golfe de Tarente aux lagunes de Saint-Marc, car je te l'affirme dans ta tombe, ô Manin! Venise sera de la fête! Dites, vous la figurez-vous cette vision qui sera une réalité demain? C'est fini, tout ce qui était mensonge, fiction, cendre et nuit, s'est dissipé l'Italie existe, l'Italie est l'Italie!

"Où il y avait un terme géographique, il y a une nation; où il y avait un cadavre, il y a une âme; où il y avait un spectre, il y a un archange, l'immense archange des peuples, la Liberté, debout les ailes déployées. L'Italie, la grande morte, s'est réveillée; voyez-la, elle se lève et sourit au genre humain. Elle dit à la Grèce: "Je suis ta fille;" elle dit à la France: "Je suis ta mère!"

"Elle a autour d'elle ses poëtes, ses orateurs, ses artistes, ses philosophes, tous ces puissants conscrits de l'humanité universelle, tous ces membres du sénat des siècles, et à sa droite, et à sa gauche ces deux effrayants grands hommes, Dante et Michel-Ange. Oh! puisque la politique aime des mots-là, ce sera bien là le plus majestueux des faits accomplis! Quel triomphe, quel événement! quel merveilleux phénomène que l'unité traversant d'un seul éclair cette vaste magnifique de villes sœurs: Milan, Turin, Gênes, Florence, Bologne, Pise, Sienne, Vérone, Parme, Palerme, Messine, Naples, Venise, Rome!

"L'Italie se dresse, l'Italie marche, *patet dea*; elle éclate, elle communique au progrès du monde entier la grande fièvre joyeuse propre à son génie, et l'Europe s'électrise à ce resplendissement prodigieux: il n'y aura pas moins d'extase dans l'œil des peuples, pas moins d'admiration, pas moins d'allégresse, pas moins d'éblouissement pour cette nouvelle clarté sur la terre que pour une nouvelle étoile dans le ciel.....

"Les libérateurs sont grands. Que l'acclamation reconnaissante des peuples les suive dans ces fortunes diverses! Hier c'étaient les larmes, aujourd'hui c'est l'Hosanna. La Providence a de ces rétablissements d'équilibre: John Brown succombe en Amérique, mais Garibaldi triomphe en Europe. L'humanité, consternée devant l'infâme gibet de Charleston, se rassure devant la flamboyante épée de Calatafimi.

"O mes frères en humanité! c'est l'heure de la joie et de l'embrassement. Mettons de côté toute nuance exclusive, tout dissentiment politique, petit en ce moment; à cette minute sainte où nous sommes, fixons uniquement nos yeux sur cette vaste aurore, les nations affranchies, et confondons toutes nos âmes dans ce cri formidable, digne du genre humain et du ciel: Vive la liberté!

"Oui, puisque l'Amérique, hélas! figure maintenant conservatrice de la servitude, pendant que la nuit, que l'Europe se rallume! Oui, que cette civilisation de l'ancien continent, qui aboli la superstition par Voltaire, l'esclavage par Wilberforce, l'échafaud par Beccaria, que cette civilisation accomplisse son rayonnement inextinguible, et qu'elle élève au-dessus des hommes son vivre phare composé de ces trois grandes flammes: la France, l'Angleterre, l'Italie!

"Messieurs, encore un mot. Ne quittons pas cette Sicile sans lui jeter un dernier regard. Considérons.

"Quelle est la résultante de cette épopée splendide? Que se dégage-t-il de tout ceci? que est la morale, une loi auguste, et cette loi, la voici:

"La force n'existe pas.

"Non, la force n'est pas. Il n'y a que le droit.

"Il n'y a que les principes; il n'y a que la justice et la vérité; il n'y a que les peuples; il n'y a que les âmes, ces forces de l'idéal; il n'y a que la conscience ici-bas et la Providence là-haut.

"Qu'est-ce que la force? qu'est-ce que le glaive? Qui donc, parmi nous, a jamais pu douter du glaive? Ce n'est pas nous. Les hommes libres de l'Angleterre. Le droit senti fait la tête haute. La force et le glaive, c'est du néant.

"Le glaive n'est qu'un leurre hideuse dans les ténèbres, un rapide et tragique évanouissement. Le droit, lui, c'est l'éternel rayon; le droit, c'est la permanence du vrai dans le beau; le droit, c'est Dieu vivant dans l'homme. De là vient que là où est le droit, là est la certitude du triomphe. Un seul homme qui a avec lui le droit il appelle Légion, une seule épée qui a avec elle le droit s'appelle la foudre. Qui dit le droit dit la victoire.

"Des obstacles! Il n'y en a pas. Non, il n'y en a pas. Il n'y a pas de veto contre la volonté de l'avenir. Voyez où en est la résistance en Europe: la paralysie gagne l'Autriche et la réaction se signale de plus en plus gagne la Russie. Voyez Naples: la lutte royale contre le peuple agonise par l'impuissance; le glaive s'en va en fumée; ces rêves apparaissent Lanza, Landi, Aquila sont des fantômes.

"A l'heure qu'il est, François II croit peut-être encore exister. Il se trompe; je lui déclare ceci: c'est qu'il est une ombre! Il aurait beau refuser toute capitulation, massacrer Messine comme il a massacré Palerme, se cramponner à l'atrocité, c'est l'infini...il a régné!...les sombres chevaux de l'exil frappent du pied à la porte de son palais.

"Messieurs, il n'y a que le droit, vous dis-je. Voulez-vous comparer le droit à la force? ils? jez-en par un chiffre. Le 11 mai, à Marsala, huit cents hommes débarquent. Vingt-sept jours après, le 7 juin, à Palerme, dix-huit mille hommes terrifiés,—s'embarquent. Les huit cents hommes, c'est le droit; les dix-huit mille hommes, c'est la force.

"Oh! que partout les souffrants se consolent, que les inclinaisons se rassurent. Tout ce qui se passe en ce moment, c'est de la logique.

"Oui, aux quatre vents de l'horizon, espérance! Que le mougick, que le fellah, que le prolétaire, que le paria, que le nègre vendu, que le blanc opprimé, que tous espèrent! La liberté est un abîme divin qui attire; l'irrésistible est au fond des révolutions.

"Le progrès n'est autre chose qu'un phénomène de gravitation; qui donc l'entraverait? Une fois l'impulsion donnée, l'indomptable commence. O despotes! je vous en défie: arrêtez la pierre qui tombe, arrêtez le torrent, arrêtez l'avalanche, arrêtez l'Italie, arrêtez 89, arrêtez le monde précipité par Dieu dans la lumière!"

C'est pour avoir reproduit ce discours, que le journal l'*Opinion Nationale* a reçu un deuxième avertissement.

LA QUESTION ALLEMANDE.—La *Nouvelle Gazette de Francfort* faisait dernièrement la remarque suivante:

"La *Gazette universelle allemande* déclare, ce qui n'est un mystère pour personne en Allemagne, que d'autres ministres allemands partagent aussi les opinions de M. de Borries. Mais elle va plus loin et assure d'une manière positive que le premier ministre d'un des principaux Etats moyens de l'Allemagne a dit textuellement à un diplomate russe: "Plutôt une nouvelle Confédération du Rhin qu'une hégémonie prussienne!" c'est-à-dire plutôt être l'esclave de l'étranger que de se subordonner sous une forme légale à un autre Allemand.

"D'après toutes les indications, il ne paraît pas douteux qu'on ait voulu désigner le Talleyrand, le Metternich ou le Mazarin de la Saxe, le baron de Beust. Mais messieurs les diplomates se trompent s'ils croient qu'il dépende d'eux que leurs pays soient français ou allemands; nous croyons même que la tête du ministre qui proposerait une nouvelle Confédération du Rhin, ne resterait pas sur ses épaules jusqu'à l'entrée des premières troupes auxiliaires françaises dans le pays."

Voici maintenant ce que le *Journal de Dresde* du 13 juin réplique dans un article semi-officiel:

"La *Nouvelle Gazette de Francfort* et ses pareilles, qui puisent à la même source et trompent à elles croient que les ministres des Etats moyens de l'Allemagne perdent aussi la tête, il est probable qu'il y aura prochainement beaucoup plus de décès démesurément allongés que de têtes coupées. Du reste, il est bon d'ajouter en passant que le ministre d'Etat nommé n'a nullement fait la déclaration citée ou une déclaration pareille, soit à un diplomate russe, soit à une personne quelconque."

On écrit de Stuttgardt, le 15 juin, à la *Gazette de Cologne*:

"L'affaire de M. de Borries a donné lieu à une singulière communication entre le Hanovre et le Wurtemberg. M. de Borries avait reçu une lettre de menaces dans laquelle on lui rappelait qu'il y avait encore des Sand parmi les étudiants allemands. Cette lettre était signée: *Douze étudiants prussiens*, mais elle portait le timbre Schontal, qui est un petit séminaire protestant du Wurtemberg. Le timbre fit découvrir les auteurs, qui sont deux séminaristes. M. de Borries a intercédé en faveur de ses adversaires dont *l'église militante* qui à appris que c'était des bambins non dangereux. On leur a infligé 48 heures de cachot pour leur fournir l'occasion de réfléchir plus mûrement sur leur noir projet."

Le journal la *Suisse* publie en tête de ses colonnes, en grands caractères, l'appel suivant pour l'envoi d'armes à Garibaldi:

"L'entreprise de Garibaldi, a dès le début, conquis les sympathies de tous les amis de la liberté, en Suisse plus que partout ailleurs. Les succès qu'elle a obtenus n'ont fait qu'accroître l'enthousiasme.

"Une réunion de patriotes suisses de divers cantons a résolu de donner au héros de l'indépendance italienne un témoignage de sympathie par l'envoi d'un certain nombre d'armes suisses. Ce nombre dépendra du succès de la souscription qui est ouverte par le présent appel.

"Ceux qui approuvent cette démarche, sont invités à envoyer leurs offrandes, dans le plus bref délai, à M. Koch Hoffmann à Berne, membre du comité soussigné.

"Berne, le 12 juin 1860.

"Le comité: KOCH-HOFFMANN, capitaine; SCHERER, major; ZAUGG, major de carabiniers; G. VOGT, directeur du bureau fédéral de statistique; OTT, C., major.

On lit dans le *Constitutionnel*:

"Nous faisons connaître hier, d'après une dépêche télégraphique de Gênes, qu'à la date du 12, l'évacuation des troupes napolitaines continuait encore à Palerme et que la ville restait barricadée.

"Aujourd'hui, on apprend de Messine, à la même date, par la voie de Turin, qu'il y régnait une morne tranquillité et que l'on poursuivait les préparatifs pour recevoir les troupes royales dont une partie est arrivée.

"Les journaux de Marseille ont, par le *Sinaïa* qui a quitté Messine le 19, des nouvelles qui s'accordent tout à fait avec celles qu'apporte le télégraphe. Ils disent qu'indépendamment des troupes évacuées de Palerme, et parmi lesquelles il se trouve de nombreux blessés, plusieurs centaines de cavaliers étaient arrivés de Catane sans chevaux et dans le plus triste état.

"Les voyageurs arrivés par le *Simois* racontaient, dit le *Nouvelliste*, que le pillage de Catane a duré vingt-quatre heures, avec toutes les horreurs qui accompagnent le déchaînement d'une soldatesque effrénée.

"Deux vaisseaux anglais et une frégate autrichienne croisaient devant Messine: cette ville presque entièrement abandonnée de ses habitants, attendait avec anxiété les événements dont la menace l'insurrection.

"Le *Sémaphore* rapporte qu'à Messine on a préparé, pour les troupes royales de vastes logements dans les couvents qui, pour la circonstance, sont transformés en casernes.

"Les bâtiments de guerre des diverses puissances parcourent la côte pour veiller aux intérêts de leurs nationaux. Le 8 juin, une corvette française, appartenant à la station de Naples, est entrée en relâche à Messine, et en est repartie pour visiter divers points, et entre autres Catane, Palerme et Trapani. Ce navire devait revenir à Messine sous peu de jours.

"Deux vaisseaux de guerre anglais ont passé le 10 juin dans le détroit en vue de Messine. Ils marchaient dans la direction du sud au nord. Une frégate autrichienne était également arrivée à Messine dans la journée du 10.

"Quant à Garibaldi, il paraît mettre à profit la continuation de l'armistice résultant de l'évacuation pour organiser les forces dont il dispose."

"L'enthousiasme en faveur de l'insurrection sicilienne ne fait que grandir dans l'Italie du Nord. On évalue à 5,000 hommes le chiffre des embarquements qui ont eu lieu à Gênes dans les journées du 8 et du 9. Parmi les nouveaux embarqués figuraient des bersaglieri en uniforme. L'entraînement est tel que les instructions sévères données par le gouvernement sarde demeurent sans effet, par suite de l'entente unanime de toutes les classes de la population. Il ne lui est pas plus possible d'arrêter les embarquements qui se multiplient sur les divers points du littoral que d'empêcher les municipalités de voter des subsides pour l'expédition.

"A Milan, les plus grandes dames vont quêter à domicile. On annonce un grand concert, dans lequel on n'entendra que des virtuoses titrées, et dont le produit est destiné à la cause nationale. De pareilles manifestations sont tellement significatives, qu'il n'est pas besoin d'insister, et le correspondant de la *Gazette de France* constate lui-même aujourd'hui ce qu'il appelle "le délire" de la population milanaise."

Voici dans quels termes le *Times* apprécie la conduite de Garibaldi et celle du roi de Naples dans la guerre actuelle en Sicile:

"Garibaldi a fait la guerre en chevalier chrétien. Il a parlé et il a lutté selon les traditions de la vieille chevalerie, et quoiqu'il eût à vaincre des masses matérielles immenses, il semble avoir pensé que sa bonne cause lui permettait de donner à son ennemi tous les avantages qui celui-ci put demander. Les mercenaires du Roi, lorsqu'ils se sentaient rudement poursuivis, désiraient-ils du temps pour enlever leurs blessés, Garibaldi leur accordait la trêve dès qu'elle était sollicitée, et si ces hommes essuyaient des coups de feu pendant l'armistice, il n'y répondait pas, si ce n'est à la dernière extrémité, pour empêcher le succès d'une trop dangereuse perfidie. Telle était la conduite de l'homme que le roi de Naples nommait et qu'il nommerait encore volontiers un aventurier et un brigand.

"Mettons cette conduite en regard de celle du Roi qui a mitraillé du haut de ses navires et de ses forts une ville fortement peuplée, non pas avec l'espoir de la reconquérir, mais par un voluptueux amour du carnage, et pour inspirer la terreur à ceux de ses sujets encore soumis à son autorité, s'inquiétant pas d'abattre des masses d'hommes, de femmes et d'enfants pourvu qu'il réussît à tuer un insurgé armé dans la mêlée. Cet abominable carnage est terminé pour le moment, mais ne négligeons pas le tirer parti du répit qu'il nous donne pour faire remarquer que, dans cette lutte désespérée, c'est le peuple insurgé qui s'est montré, sous la direction de son illustre chef, modéré et miséricordieux aussi que brave et que c'est le tyran couronné qui a été sanguinaire, impitoyable et perfide!"

L'*Express* s'amuse à comparer les épithètes qui ont été appliquées à Garibaldi par divers journaux du continent, à l'occasion de son entrée en Sicile, selon leurs opinions particulières. Voici son travail:

La *Gazetta di Napoli*: Le monstre sous forme humaine, qui s'appelle Garibaldi, a eu l'audace d'attaquer, à la tête de ses nommés, le territoire de Sa Majesté le roi de Naples; il est inutile d'ajouter que des mesures ont été prises par le gouvernement pour l'arrêter et qu'il sera justement puni pour cet acte de téméraire violation.

La *Gazetta di Roma*: L'antéchrist, car il est impossible de donner un autre nom à celui qui paraît possédé du diable, a osé s'approcher des côtes de la Sicile et s'opéré un débarquement avec ses légions hérétiques sanguinaires.

Le *Volksblat*, de Munich: Le bandit Garibaldi est à la veille de continuer sa perverse et sanguinaire industrie d'assassin dans l'heureuse et pacifique île de Sicile, mais la divine providence ne manquera pas de l'atteindre.

La *Gazette de Vienne*: Le rebelle de profession ayant commencé en Sicile son ancien métier, mais il sera douloureusement désappointé et il échouera dans sa malheureuse tentative, grâce au courage et à la loyauté des braves troupes du roi des Deux Siciles.

Le *Journal de Leipzig*: Le pirate Garibaldi agit évidemment par les ordres de roi de Sardaigne.

La *Kreuz Zeitung* de Berlin: L'aventurier Garibaldi s'apercevra bientôt que sa carrière illégale devait finir prématurément.

Le *Journal de Cassel*: Le parvenu Garibaldi, non content d'avoir allumé les torches de la révolution dans son propre pays, est maintenant à la veille de lever l'étendard de la révolte dans le royaume de Naples, si heureux jusqu'ici.

Le *Journal de Hambourg*: Le général Garibaldi avance toujours dans son audacieuse et dangereuse carrière.

La *Gazetta di Bologna*: L'héroïque fils de l'Italie, dont aucun vrai Italien ne peut prononcer le nom sans éprouver la plus profonde admiration et le plus ardent enthousiasme, est engagé maintenant dans la campagne la plus importante de sa vie pleine d'événements.

La *Gazetta di Firenze*: Le sauveur de l'Italie est à la veille d'attaquer la forteresse de la tyrannie. Tous les vrais cœurs italiens battent d'espoir pour le succès de sa sublime entreprise.

La *Giornale di Milano*: Le génie de l'Italie a enfin tiré l'épée et jeté le fourreau pour marcher son pays au dernier refuge de la tyrannie.

La *Gazette de Turin*: L'archange Gabriel a paru sur la terre sous la forme d'un homme, dans la personne de Garibaldi, pour disperser les derniers ennemis de la liberté italienne et les amener au pied du trône de la justice.

La *Gazetta di Napoli* (dernier numéro): Le commandant en chef des troupes du roi en Sicile a signé une capitulation avec *Son Excellence* le général Garibaldi à Palerme.

LA BROCHURE ABOUT.—La brochure *Napoléon III et la Prusse*, qui a fini par se produire au public sous le titre moins ambitieux de *la Prusse en 1860*, titre, du reste, plus en rapport avec les tendances de ce pamphlet, n'est, après tout, qu'un acte d'accusation violent contre trois fonctionnaires prussiens dont il plaît à M. About de faire, à tort ou à raison, car je n'entends pas les défendre, de véritables traîtres de mélodrame. Les acheteurs, néanmoins, s'effarouché rent de cette publication au moins inopportune, sinon maladroite, la veille du départ de l'Empereur pour Bade, et quoiqu'il parût acquis à la spéculation que cette brochure ne pouvait avoir d'attache officielle, la rente s'affaissa lentement.

Et pourtant qui avait-il peut-être au fond de tout cela? L'étonnement intempestif d'un jeune publiciste, abusant de quelques documents de police diplomatique, pour s'amuser à trouver extraordinaire qu'on soit resté Prussien en Prusse, le jour précisément où il cessait, dans cette malencontreuse brochure, d'être le Français malin et guilleret d'autrefois. Mais la Bourse ne raisonne pas toujours le fond des choses. Et M. About a pu partager avec la pieuse le privilège d'influencer d'une façon fâcheuse les cotes et les mercuriales de nos différents marchés. Pendant que l'un posait sur la rente, l'autre occasionnait un nouveau mouvement de hausse sur la farine.

Société d'Economie
D'ASSISTANCE MUTUELLE.

Décédé, hier à 8 heures du soir, à l'âge de 46 ans, notre frère ALFRED NOEL, sont amis et connaissances, ceux de sa famille, sont priés sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu à 4 heures P. M.

Le convoi partira de la rue Amour, entre Mandeville et Marigny.

Par ordre du Président, B. XAVIER, Secrétaire par intérim.

Décédé, hier soir à 8 heures et demie à l'âge de 48 ans, ALFRED THEODORE NOEL, natif de cette ville. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés, sans autre invitation, à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures précises. Le corps est exposé à sa dernière demeure, rue Amour, entre Mandeville et Marigny.

Sociedad Española
DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los miembros que la componen se reuniran à las cuatro de la tarde, en la casa del Presidente, calle Conde No 205, para acompañar los restos mortales del socio AGUSTIN FELIU, natural de Santander, España, de edad 50 años. Se recomienda la mayor puntualidad.

De órden del Presidente,
BERNARDO RODRIGUEZ, Secretario.

☞ L'AMER DU DR HOSTETTER est le plus remarquable des remèdes les plus agréables pour la dyspepsie et toutes les maladies provenant d'un estomac et d'un foie qui ne fonctionnent pas bien. Non-seulement il enlève la maladie ... [illegible] Prix: au grand gobelet ... A vendre par tous les droguistes. Sjuill—6t

GARE AUX VOLEURS.

Les citoyens décrétés qu'ils payent une police pour protéger leurs demeures et sont en droit d'exiger de la vigilance ... [illegible]

Destructeur des Rats et des Souris DE WILSON

qui les chasse invariablement et pour toujours. A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Agence générale pour le Sud. Les demandes doivent leur être adressées. 9juill—3,11,16

AVEZ-VOUS? Avez-vous fait l'essai de l'ELIXIR DE WRIGHT pour les maladies nerveuses? Rhumes, bronchites, toux, asthme, enrouement, faiblesse, manque d'appétit, ... A vendre à la Nouvelle-Orléans en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 9juill—3,11,17

Des hommes de science.

Des hommes éminents dans leur profession, se sont prononcés pour l'usage de l'AMER connu, nom d'OLD SACHEM BITTERS AND WIGWAM TONIC ... A vendre par WOODMAN & BEMENT, encoignure Commune et Magasins. 8 juill—6

Dépuratif du Dr Vergé.

LES DARTRES de toute espèce, les taches à la peau, boutons, rougeurs, démangeaisons, douleurs dans les membres, et toute autre maladie provenant d'un sang vicié, sont radicalement guéris au moyen de ce dépuratif. Principal dépôt chez FAURE LACAUSSADE, enc. Orléans et Bourbon.

Aux honorables membres du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.

LA pétition des soussignés, propriétaires et négociants de la rue du Canal, expose respectueusement:

Qu'ayant appris que les acquéreurs du dit droit de passage pour la construction du chemin de fer, demandent un changement dans les dits chemins et croyant que c'est de l'intérêt public,

Prient votre honorable corps d'ordonner que le chemin passe sur le terrain neutre ou lieu de passer où l'ordonnance l'exige actuellement.

Ce changement ne gênera pas l'amélioration projetée du dit terrain neutre, car il y a assez d'espace entre le chemin macadamisé et les arbres pour faire la voie sans rencontrer les arbres, la promenade ou les pierres pavées.

L'ordonnance actuelle déclare que les tracks de la rue du Canal devront être posés sur la pointe de la rue, à deux pieds du curbstone, ce qui ferait pencher les wagons. Vous verrez donc la nécessité du changement demandé ou d'un changement qui obvierait à cet inconvénient.

Nous croyons qu'en plaçant les tracks sur le Terrain Neutre, vous rendrez service au public, car les véhicules offriront moins de danger pour les personnes qui entreront dans les wagons et ceux qui en sortiront. De plus, la rue sera moins encombrée.

Nous suggérons en outre que les tracks qui s'étendent dans la partie inférieure de la ville s'arrêtent du côté Est du Monument et que ceux qui s'étendent dans la partie inférieure s'arrêtent du côté Ouest du Monument.

Le tout est soumis avec respect.

Walter Stone, M D; W Bashton; Samuel Locke; H Wood; per J B Slawson; J C Van Wickle; per J B Slawson; per J L Florance; Henry Florance; Stevenson & Court; D Maupay; H M Hyams; L Cornier; W M Abernathy; Chas E Kells; H H Hedden; Fanny Hollander; Theo Curllier; G S Hawkins; S N Moody; La Banque de l'Union, par A Peun, président; G Creast; La Banque des Artisans et des Marchands; W J McLean; James D Denegre; Gilquet & Jamison; R D Shepherd, par pro. H Shepherd; James Syme; Hagerty & Bro; E Reilley & Co; H Pike; Geo L Maison; J Byrd & Co; Boudoyau, Lewis & Co, par pro. S E Challie; Henderson & Gaines, par pro. H T Henderson; W K Wardsworth; Henderson & Gaines; Moller, Valie & Co; Burk, Stauffer & Co; Edward Huff; W F Beebe; H F Miller; Wm Campbell; W W Wilkinson; Jno Batdow; Christ's Church; Michel Gernon; A Plaissance; Theodore Frois & Co; Paul Frois; J M Barnard; Makard & Tooker; Morrier; D H Holmes; August Hoffman; Theo Brois; A Delmas; Wm Velkman; Sam G Rick; Jos McGarry; L Dillon, pr Johanna Dillon; A C Devrelis; S F Slater; Thos J Durant; A Tyler; J D Denegre & Co; C A Barrière & Bro; John Pemberton; J Toye; J A Parnell, pr Parnell; Taylor, Kemp & Co; E Mérignac & Co; W H Letchford & Co; Léon Gardère; L Genis; Thomas Langridge; pr M A O Morgan; et S & L Morgan; W E Starke; H & M Holmes; Henderson & Gaines; Rhodes & Moulin; D H Holmes; C H Slocomb; Wm Newton Mercier; J Lercola & Co; par J Lercola; James Vidas; E H Roquet; E Carmen, par W B Koontz; A L Slawson; Lacoste & Duncan, pr David Gowans; 9juill—1f

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

LE 5 du courant, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende qui sera payé aux actionnaires, à partir de lundi, 9 du courant, au bureau de la Compagnie. J. V. CHAFFRY, Secrétaire. 9 juil—1s

Loge de l'Etoile Polaire No 19 I. O. O. F.

Les membres de cette loge sont instamment priés d'assister à une réunion extraordinaire qui aura lieu CE SOIR, à 7 heures et demie, au local, au-dessus de White Hall, rue St Louis. Par ordre du N. G. BARBIN, secrétaire. 9 juill—1

Cinq-cents piastres de récompense

JE soussigné, offre une récompense de cinq-cents piastres à celui qui pourra prouver quel est l'individu qui a porté une fausse accusation contre moi, dans une affaire ... [illegible] ... Bayou Lacombe et Mandeville ... LUCIEN SALVANT. 9 jt—1f

ENTREPOT DE TAPIS, Rue de Chartres, No 19.

LES soussignés viennent de recevoir une facture de coton à bon marché. Assortiment—300 pièces de nattes, largeur, couleur et qualité assorties. Toiles cirées de toutes largeurs, de tous genres et de toutes qualités. Tapis de toutes espèces—Médaillon, velours, Wilton, Bruxelles, 3 plis, etc., etc. Abat-jour, couvertures de tables et de pianos, dessous de lampes, etc., etc. Tous ces articles sont offerts à une réduction. 9 juil—6 A. BROUSSEAU & Co.

MAISON A LOUER. La maison, No 6, Jackson square, batisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à M Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal. 9juill—2t

Importation directe de Paris. Reçu par les navires Lemuel Dyer et Comet du Havre: Eau-de-vie de Cognac ... [illegible] ... EDOUARD GUILLOT, No 129 rue Royale.

Papier Fruneau, contre l'asthme. Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris. ☞ Le papier Fruneau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression avec usage prolongé procure une guérison complète. Lisez la lettre suivante: Nouvelle-Orléans, 25 avril 1860. Monsieur,—Asthmatique depuis ma naissance, ... LOUIS NAPOLEON ROCHARD, Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines. Le Papier Fruneau se vend à la Nouvelle-Orléans, chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez F. Clerc, au coin des rues Remparts et St-Philippe, qui en est le dépositaire général. 7mai—3m

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—30 futailles Bernard & Co ... Henry Mounier, comète 1858 ... Pellevoisin, fine preuve, pâle.

Cognac. Hérmont & Bubes, fine preuve pâle; J Faure & Cie; A Brillouin, récolte de 1851, 1854, 1856; Otard Dupuy & Co, récolte de 1857; Fine champagne de L Lecocq, de 1855; Vieux cognac supérieur, de 1856, de Louis Le Baron. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée.

VINGT-CINQ dames-jeannes vin de Madère très-fin; de vieux cognac supérieur; vieux cognac; vin de Porto très vieux et très supérieur. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée. 9 jt—1m

Vins. QUINZE barriques vin rouge supérieur pour famille; ... calsses vin St-Julien; Cantenac; Margaux; St Milon Pauillac; Chateau Margaux; Clos d'Estournel; vin blanc Haut Barsac ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée. 9 jt—1m

Schnapps. DEUX CENT caisses bouteilles et ½ bouteilles schnapps aromatique de Voldner; 10 caisses vieux genièvre de Londres; 50 do Sharpes Calhoun whisky. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée. 9 jt—1m

QUARANTE caisses moutarde française—fruits au vinaigre, "variantes" ... sardines à l'huile de Nantes en demie boîtes, Dufaux. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1m

DEUX CENT demie-boites saucisses—A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1m

Cigares Allemands. CINQ CENT MILLE de différentes marques en regalias, moitié regalias, trabucos de Londres, ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1m

EN débarquement du navire Marathon de Bordeaux—Fruits au jus. 27 caisses de 12 bouteilles de Moteley & Co. Fruits au jus assortis. 22 caisses de 12 bouteilles de N et F. Malineau ... Fruits à l'eau-de-vie assortis. 25 caisses de 12 bouteilles de Marcié et Deboeuf ... Gelées de fruits. 15 caisses de 12 bouteilles abricots et groseilles ... Truffes. 1 caisse, 20/2 boîtes truffes du Perigord, 1re qualité. Petits Pois. 1 caisse, 40/2 boîtes. Pâtés assortis truffés. 10 caisses, demi et quart boîtes, foies gras, perdreaux, pluviers, lièvres, mauviettes, alouettes, volailles. Sardines à l'huile. 25 caisses de Nantes. Liqueurs. 25 caisses anisette de Bordeaux, fine; 21 do liqueurs assorties supérieures; 5 do de Hollande. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, Vieille-Levée. 9 jt—1m

EN débarquement du navire Jean Wylie de Bordeaux—... caisses 24/2 bout. huile d'olive, 1re qualité; 5 caisses demi-boîtes pâtés truffés assortis. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1m

Vin de champagne. QUARANTE-CINQ paniers bouteilles marque de l'Ancre de B. & E. Perrier; 100 paniers demi-bout. marque de l'Ancre de B. & E. Perrier. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 9 jt—1m

SPECIALITE. SIROP PECTORAL DE RICHARD contre la coqueluche et le crachement de sang. C'est aussi le remède le plus efficace contre la toux, les catarrhes aigus et chroniques, en un mot contre toutes les irritations et inflammations de la gorge et de la poitrine. Aucune préparation ne peut soulager autant que celle-ci les poitrinaires dans la dernière période de la maladie.

VIN TONIQUE AU QUINQUINA. Ses propriétés stomachiques et toniques méritent l'attention du public: il excite l'appétit, il guérit les faiblesses d'estomac et il donne du ton à tout le système. Il est divinement recommandé aux personnes qui sont d'une constitution humide ou marécageuse ... F. BERTA, Pharmacien, Encoig. Remparts et Quartier, N O. 7juill—v—m

Dents artificielles. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 146, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse. Pose une ou plusieurs dents ... Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16mai—B

LES soussignés, avocats, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont formé une société sous la raison TAPPAN & AVEGNO ... B. S. TAPPAN, A. P. AVEGNO. 4 juil—1m

VITRES—4,000 caisses de grandeurs assorties, françaises ... W. H. VREDENBURGH, 56, Vieille-Levée. 3juill—6t

ATTENTION. VENTE A CREDIT.

☞ Bottes et Souliers, Habillements, Chemises, etc. Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de Bottes et Souliers, Habillements, Chemises, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Lécomont, Blache & Co, No 99, rue de Chartres. Conditions à la vente.

☞ Le shérif procèdera aujourd'hui, sur les lieux, aux ventes à l'encan et-après: A 4½ heures P. M., de la balance du bail de la maison située à l'angle des rues Royale et de l'Esplanade, 2me District. A 5 heures P. M., de la balance du bail et de l'installation du "Proctor House" situé au No 166, rue St Charles, 1er District. Pour les détails et les conditions, voir aux annonces.

Avis. ☞ Avis est donné aux consignataires par le navire YOLA WYLIE, arrivé de Bordeaux, de retirer leurs permis dans les cinq jours et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement les dites marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques. Nlle-Orléans, 6 juillet 1860. J M CURRIEN.

LIQUEURS—50 caisses Cassis du Mont d'Or Neilly; 40 caisses Ratafia de cerise Neilly; 40 Liqueurs extra assorties Chauvet; 25 Marasquin extra Chauvet; 35 Liqueurs de la Grande Chartreuse; 40 Eau de Noix extra Chauvet; 200 paniers Anisette extra do; 15 caisses crême de Cacao vanillé, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée, ou 44. 9juil

VERMOUTH, Absinthe et Muscat—400 caisses vermouth Neilly, Prat & Co; 25 caisses vermouth Jouny; 40 do absinthe suisse E. Pernod; 60 do do Verrin & Lecoultre; 120 do vin Muscat Frontignan. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille-Levée, ou 44. 9juil

EAU D'ORANGERS—150 caisses eau fleurs d'oranger Ardisson & Varaldi, grand modèle; 100 caisses eau fleurs d'oranger, flacons carrés supérieurs. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille-Levée, ou 44. 9juil

VIN rouge—150 barriques vin rouge, bon ordinaire; 25 barriques vin rouge supérieur pour famille; 60 barriques vin rouge St-Emilion, 1er cru; 10 do do fin très vieux supérieur; 10 do do Morgaux; 20 demi-barriques vin blanc vrai Sauterne. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille-Levée, ou 44. 9juil

EN débarquement des navires Yola Wylie et Marathon, de Bordeaux—100 quarts eau-de-vie Ph. Godard & Co, 20 barriques vin rouge Pauillac, 40 do do St-Julien. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St-Louis

AMANDES de Tarragone, nouvelle récolte—50 sacs. A vendre par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 9 juil

GOUSSES de vanille supérieure—Un petit lot à vendre par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 9 juil

EXTRAITS d'essence et Huiles—Huile de Rhodes, huile de rose, huile de bergamotte, huile d'absinthe. Essence de banane, d'ananas, de pêche, de poire, de fraise, de framboise, de pomme de vanille, &c. A vendre par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 9 juil

POMMES DE TERRE—400 barils et sacs pommes de terre de choix, en débarquement. Oignons—150 barils oignons de choix, de St-Louis et de Louisville. Riz—50 tierçons riz prime de la Caroline. Fruits secs—50 barils et sacs pommes et pêches sèches de choix, en magasin. Fèves—80 barils fèves blanches pour la marine. Pois—15 barils pois du Nord, première qualité. Patates douces—50 sacs jaunes et patates rouges. A vendre par CUCULLU & JULIAN, No 30 (ancien 14), rue Poydras. 9 juil

CASSIS Punch au rum et Bitter des Arabes—75 caisses Cassis du Mont d'Or, de Louis Neilly & Co. 50 caisses Punch au rum. 225 caisses Bitters des Arabes. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 9juil

EN magasin et à vendre par le soussigné—150 demi-pipes vin de Catalogne dit Villanueva. 45 barils vin Chat Bonneau; 40 do do St-Julien; 30 barils vin Chateau Bauzis; 40 caisses vin St-Emilion et Haut Brion; 225 do vin Chateau Médoc, St-Estephe, St-Julien et Pauillac; 120 caisses vin blanc Haut-Sauterne et Haut-Barsac en bouteilles; 120 caisses Muscat de Frontignan. F. SANCHO, No 229 rue Vieille-Levée entre Dumaine et St-Philippe. 9juil

15 BARILS MIEL blanc de l'île de Cuba. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

EN débarquement de la Tartane de Barcelone—20 balles Bouchons de liège; 15 de Malvoisie de 6 gallons; 15 de Paxarette de 6 gallons; 16½ pipes Muscat; 4 caisses papier rouge; 16 barils Amandes sans coque; 20 sacs Anis; 14 sacs de Garbanze. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 9 juil

ABSINTHE et VERMOUTH, Kirsch, Guignolet et Curaçao, Anisette—315 caisses Absinthe, E. Pernod, C F Berger, C Lecoultre, R Muller; 150 caisses Vermouth, Noilly, Prat & Co, Picard & Co et Riviera frères; 75 caisses Kirsch de la Forêt noire; 20 paniers et ½ paniers Guignolet d'Angers; 18 caisses de Curaçao; 225 paniers Anisette supérieure de St-Croix, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

PORC—100 barils de mess, et M. O. 100 do prime extra. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée. 9 juil

BEURRE—100 barils extra pour familles. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée. 9 juil

JAMBONS épicés et pieds cotes bacon. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée. 9 juil

GRAISSE—300 barils feuille prime. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée.

BEURRE—100 barils Western Reserve. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée.

FARINE—1000 barils extra, superfine et fine. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée.

WHISKEY—75 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée.

200 Boucauts vieux, de bon état, pour beurre. A vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue Vieille Levée. 9 juil

EN débarquement et à vendre par le soussigné—barriques vin St Julien et St-Estephe, bon ordinaire; Chateau Margaux, Chateau Léoville, St-Julien Médoc vieux, Chateau Lafitte, Chateau Grand Lafitte qualité extra supérieure; Vin blanc Haut Sauterne ... vin rouge St-Julien, St-Estephe ... Chateau Margaux, Chateau Léoville, Poujet Canet, Haut Talong, Chateau Lafitte, vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac ... Bourgogne Chambertin qualité supérieure ... Clos Vougeot, Nuits, Chablis, Mâcon; Muscat de Frontignan, ordinaire et sup; Olives vertes et Amélioux, Cornichons d'Estragon, Eau-de-fleurs d'oranger, diverses grandeurs; Paniers huile d'olive, Fiagnol à 22 onces; Fruits à l'eau-de-vie assortis de Latourde; Cerises de Teyssonneau Jr; Vermouth de Noilly Pratt; Cassis du Mont d'Or; Punch au rhum; Paniers Guignolet d'Angers véritable; caisses Moutarde française de Louit Frère; caisses Absinthe Edouard Pernod; Kirsch; Curaçao qualité extra supérieure; Maraschino; Liqueurs assorties; barils vinaigre de vin blanc. L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale, Successeur de Numa Lacoste & Co. 9 juil

PRUNES sèches—150 caisses prunes sèches en bocaux diverses grandeur, à vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale, Successeur de Numa Lacoste & Co. 9 juil

CHAMPAGNE—125 paniers Champagne Ernest Irroy & Co, diverses qualités; Heidsieck piper grande et demi bout; La Perle; Rubis; Verzenay mousseux O. G. Mumm & Co, à vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale, Successeur de Numa Lacoste & Co. 9 juil

GUIGNOLET—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux—100 caisses de 12 bouteilles Guignolet d'Angers, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 8, 10, 12 et 14, rue St-Louis.

BOUCHONS—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux—Bouchons réguliers No 5; do pointus longs; do coutts, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 8, 10, 12 et 14, rue St-Louis. 9 juil

SARDINES—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux—caisses sardines à l'huile ¼ boîtes, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 8, 10, 12 et 14, rue St-Louis. 9 juil

PATES Truffés et Truffes—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux—6 caisses pâtés gibier et foie gras en ¼ et ½ boîtes; 3 do truffes du Périgord en ½ boîtes. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 8, 10, 12 et 14, rue St-Louis. 9 juil

AVIS. La société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant. F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées. F. ROMAGOSA, JAYME MAGI. Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jt—4m

DEMANDE. UN bon fabricant de biscuits qui puisse fournir les meilleures recommandations, pour aller à la campagne. S'adresser à L. MALUS & Co, No 60 rue Vieille Levée. 7 juill—1t

Changement de domicile. LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 106, rue Bourbon, au No 50, même rue, entre Bienville et Conti. 7juill—1m

EN débarquement du navire espagnol Teresita, venant de Barcelone—rames papier à cigarettes, douzaines cartes à jouer espagnoles. A vendre par JOSÉ BARBA, 255 Vieille Levée. 7 juill—1m

Maison Johns & Dessommes Frères.

Jaconats—Jaconats A 12 1/2 cents.

Reçu par les derniers arrivages de New-York—500 pièces jaconats assortis, que nous offrons au prix ci-dessus.

Ainsi qu'un assortiment choisi de toiles d'Irlande que nous vendrons à sacrifice pour clore une consignation. Johns & Dessommes, Encoignure Canal et Chartres. 6juil

EN débarquement de la barque Teresita, venant de Barcelone—20 balles de 15 mille bouchons pointus 1re qualité; 20 do do réguliers à l'eau minérale; 20 do do do pour plâtre; 300 jarres huile d'olive; 50 rames papier à cigarettes. A vendre par PABLO GELPI & CO, 250, Vieille-Levée.

CIGARES. CIGARES. LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues, telles que: Ingenuidad, Meridiana, Bodega, Flor de Pajaden, Cabargas, Washington, etc., Partagas, Flor de Sancho, Dos Hermanos, Hans Habana, Know Something; au prix les plus modérés. P. PRATS, 29, Commercial Place.

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques de vin de Catalogne très ouv... 20 pipes ...; 100 barriques vin de Marseille ...; 50 barils de graine de Canari; 30 paniers de cartes espagnoles à jouer; 35 barils de vin de Porto doux très vieux ... PABLO GELPI & CO, 250, Vieille-Levée. 6juil

CHANDELLES de Paraffine—A vendre par S. TURPIN, 35 Vieille-Levée. 30 juin

Pour Port-au-Prince et St-Marc, Hayti.

Jour de départ, 25 juillet. La barque LAURA, fine voilière, capitaine F. Pierce, partira comme il est dit ci-dessus. Elle est disposée à recevoir le fret pour les passagers. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, poteau 36, Deuxième District, ou à GEO. W. HYNSON & CO, No 92, rue du Camp. 9juillet—1m

ETAT DE LA LOUISIANE. PROCLAMATION.

ATTENDU que le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans a reçu avis par le consul Américain à la Havane que de la fièvre jaune avaient été signalés dans cette ville et que j'en ai été officiellement informé. En conséquence, par l'avis dudit bureau et conformément à la 16e section de l'acte No. 336 approuvé le 15 mars 1855, je lance cette proclamation, déclarant le port de la Havane une place infectée, et ordonnant la détention à la station de la Quarantaine, sur le Mississippi et l'Atchafalaya pendant dix jours, de tout vaisseau venant du port de la Havane, ou de tout autre place reconnue infectée de contagion ou de toute fièvre pestilentielle, après informations du Bureau de Santé.

Donné de ma main et scellée du sceau de l'Etat à Baton-Rouge, ce 30 juin, de l'année de Notre Seigneur 1860 et la quatre-vingt-quatrième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique. THOMAS O. MOORE, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. PLINY D. HARDY, Secrétaire d'Etat. 3jt—1m

LOUIS DUFAU, AVOCAT.

☞ Son office reste *temporairement* au coin des rues Baronne et Commune, dans les bâtisses de l'Université.

M. LOUIS DUFAU saisit cette occasion pour remercier le public louisianais du patronage qu'il lui a jusqu'à ce jour accordé, se rappelant qu'il s'est chargé de son enseignement pendant douze ans comme professeur. Il compte sur la même bienveillance dans la nouvelle profession qu'il a embrassée. Il prend la liberté de recommander aux familles qui lui ont confié leurs enfants Messieurs Colin & Ferrier qui continueront son école de grammaire, et qui sont dignes à tous égards d'une instruction, d'une énergie et d'une moralité à toute épreuve. 13 juin—1m

LEON LAUGRIN, AVOCAT,

Licencié de la Faculté de Droit de Paris.

Office 111, Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti. REDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France, affaires litigieuses, collections, etc. 23jun—6

Avis de Société. J'AI admis aujourd'hui comme associé dans ma maison M. Jose Casals et M. James T. Triay, et j'ai établi une nouvelle maison sous la raison P. GUMA & Co. La procuration que j'avais donnée à M. James T. Triay est révoquée depuis le 1er courant. P. GUMA. Nlle-Orléans, 8 juin 1860.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison P. GUMA & Co, pour continuer l'importation de cigares de la Havane et le commerce de tabac en feuilles, de M. P. Guma, sans autre changement que celui du nom de la maison. P. GUMA, JOSE CASALS, JAMES T. TRIAY. Nlle-Orléans, 8 juin 1860. 19 juin—15

AVIS. A partir du 20 juin, M. J. A. CASTANEDO est intéressé dans notre maison commerciale. JOS. N. ROBERT & Co. Nouvelle-Orléans, 25 juin 1860. 25juin—10f

A. PAYA. 50......Rue de Chartres......50

REÇU par le steamer Cahawba—L'Amour, la Femme, l'Oiseau et l'Insecte, par J. Michelet; le roman d'un Jeune Homme Pauvre et tous les autres ouvrages d'Octave Feuillet. Fanny, Daniel et Catherine d'Overmeire, par Ernest Feydeau. Lui et Elle par Paul de Musset. Constance Verrin, George Sand. les Victimes d'Amour, Hector Malot. A Travers Champ, par Théo Muret. la Néerlandaise et la Vie Hollandaise. Vol. D. 12 à 25 c. Trois Femmes par Emile Souvestre. La Vie de Plaisir, Paul Foucher. Le Fantôme du Roi, Paul Féval. L'Homme aux Cinq Louis d'Or. La Bastide Rouge Elie Berthet. Suzanne, par Edouard Ourliac. —Drames et Comédies— Le Père Prodigue, comédie en 5 actes. Le Demi-Monde. Le Fils Naturel. La Tireuse de Cartes, drame. 23 juin

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de

Fairbanks,

et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, No 93 rue du Camp. 2 juil—1 m

AVIS IMPORTANT. UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35. Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS! DAVIS BROTHERS, Agents, No 93, rue du Camp. 2 juil—1 m

POMMES de terre—250 barils pommes de terre crues, de choix, venant d'être débarquées et en magasin. Oignons—100 barils oignons rouges de choix, en magasin. Fèves—75 barils fèves de l'Ouest et du Nord, pour la marine, en magasin. Jambons—50 tierçons de la célèbre marque Globe de Hewitt & Wilson, en magasin. Pois concassés—250 barils, demi, quarts et ½ tierces de choix, en magasin. Riz—25 tierçons riz de la Caroline, en magasin. Fèves—75 barils de Kentucky, rouges et blanches, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, No 30, ancien No 14, rue Poydras. 15 juin

Scierie de Brashear-City. CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD. 3mai—6mt1jcs

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY—Huile de graines de coton à vendre par S. FLASSAN, liquidateur, 38 et 40, Vieille Levée. 31mai

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.—Savon à vendre par S. FLASSAN, 38 et 40, Vieille Levée. 31mai

ATTENDU par le navire Guttenberg du Havre—300 dames-jeannes de 5 gallons; 20 paniers champagne Perrier & fils à vendre par CHAUDET & DESSEINT, rue Royale, Nos 147 & 149. 11 mai

VINAIGRE à l'Estragon—25 caisses en débarquement du navire Falmouth de Bordeaux, en magasin, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier. 17av

Avis Aux Pompiers et au Public de la Nlle-Orléans. A PARTIR de jeudi, 14 du courant, à midi, le "Fire Alarm Telegraph" donnera seul l'alarme et, à partir de cette date et de cette heure, le son des cloches sera le signal d'un incendie. Par ordre du comité du Conseil, A. HEBERT, Surintendant. 12 juin

Esquives à barriques. EN débarquement du navire Fanny Eaier, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné—20,000 esquives. 1,000 douzaines allumettes à souffrer les barriques. PAUL LACROIX, Toulouse 13. 23juin

Vin d'Oporto. 150 QUARTS pipes de la célèbre marque B. Reig, en débarquement de la barque Cleopatra, arrivée de Marseille, à vendre par S. FLASSAN, 38 et 40, Vieille Levée. 12 juin

VIN rouge—25 barriques vin rouge Deyrie Margaux, 15 demi do do do; 20 barriques vin rouge Pauillac; 50 do do St Julien; 25 do do Cote de Bourg; 275 caisses do St Julien; 125 do do Lafitte, Margaux, Latour, Beychevelle & Batailley. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St Louis. 25 juin

VIN blanc—18 barils vin blanc G. de Gaulue, 25 do do Graves; 30 caisses do Chateau Yquem, do Haut Sauterne. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St Louis. 25 juin

EN débarquement du brick M. A. Stevens de la Havane, 15 barils miel blanc de la Havane, qualité supérieur, 20,000 cigares Elmelenge, à vendre par F. SANCHO, 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 25juin

Lignes à pêcher et Hameçons. NOUS recevons notre assortiment de lignes à pêcher dans tous les genres et les calibres. Hameçons de Limerick et hameçons expressément pour la pêche au casse-burgots. A vendre en gros par BOUSSET & GENIN, 83, rue du Canal, près Chartres. 17 fév

CHAMPAGNE, BORDEAUX, Bourgogne et vins du Rhin. NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins: EUGENE CLICQUOT REIMS; SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX; HASENCLEBER, NUITS, (Cote d'Or); KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin. N. R. PEPIN & Co, No 53, rue de la Commune. 6 sept—1 an

Vins! Vins! Vins! 300 barriques vin de Catalogne, Tarragona, épais et Villanueva de choix; 75 pipes vin de Catalogne; 100 barriques vin de Cette; 50 do do Bergasse; 75 1/2 do Malaga sec; 20 octaves do do doux; 75 futailles (1/4 et 1/8) Xérès pâle; 75 do do do couleur d'or. Tous ces vins ont été importés directement, et sont à vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, rue de la Vieille Levée. 12juin—1m

EN débarquement de la barque Cleopatra, arrivée de Marseille, à vendre par les soussignés—200 caisses vermouth Noilly, Pratt & Co; 50 do cassis, L. Noilly Fils & Co; 50 do rhum punch; 100 paniers huile d'olives, Piagnol, 22 onces. A vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, rue de la Vieille Levée. 12 juin—1m

GENIEVRE DE HOLLANDE.—40 pipes de la marque St. de Ryckaerde & Zoon, en débarquement et à vendre par W. H. VREDENBURGH, 56, Vieille Levée. 2juillet—6f

Brandy! Brandy! 30 pipes genièvre de Hollande, double Eagle; 10 caisses de 10/4 bottes sardines; 100 paniers huile d'olives; 400 pipes vin de Catalogne, très corsé; 50 demi-pipes do do; 100 barriques vin de Bergasse, do; 30 do vin de Cette; 100 caisses vermouth supérieur; 30 do marasquin. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr., No 30, rue Conti. 6juin

Pensionnat et Externat, Dirigé par Mlle BARTHE, No 133, rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse, Nlle Orléans. MLLE BARTHE annonce au public qu'ayant succédé à l'établissement de Mme Millet, rue St Pierre, elle l'a transféré au local ci-dessus. Les élèves qui lui seront confiées, recevront une éducation soignée en français et en anglais, dans toutes les branches, comprenant la Lecture, l'Ecriture, la Géographie, l'Histoire, l'Arithmétique, la Musique vocale et instrumentale, &c. Mlle Barthe enseigne aussi la Broderie et les travaux d'aiguille de toute espèce, et l'instruction religieuse sera particulièrement l'objet de sa sollicitude. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Pensionnat. 4 juil—1m

BRIQUES—300,000 briques du lac, à vendre par E. CAVAROC & Co, 188, rue Royale. 25 ja

Grûau de santé.

Véritable Hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence.

DÉCOUVERT ET PRÉPARÉ Par P. MARMAY.

CETTE nouvelle et précieuse découverte est patentée pour la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la Belgique, ainsi que pour les Etats-Unis. Les constipations les plus rebelles ne peuvent résister à l'emploi journalier du GRUAU DE SANTÉ. C'est une découverte précieuse pour les personnes obligées de voyager sur mer. LE GRUAU DE SANTÉ a été expérimenté par des médecins distingués, et son usage a toujours triomphé en quelques jours de toutes les maladies de l'estomac, connues sous les noms de:

Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Migraines, Crampes d'estomac, Constipation, Vomissements, Diarrhée chronique, &c. &c.

LE GRUAU DE SANTÉ s'emploie au gras ou au maigre, au lait sucré ou salé, avec ou sans fleur d'oranger. Il suffit d'en mettre une cuillerée par personne au moment de l'ébullition et le laisser cuire quinze ou vingt minutes.

☞ On se trouvera bien, pendant les grandes chaleurs ou moins d'en prendre le matin et le soir. Vente en gros et en détail par A. RENAUD TRABER, agent général pour les Etats-Unis. A LA NLLE ORLEANS, RUE CONTI 44, ENTRE CHARTRES ET ROYALE. A vendre par J. Rivet, 64, rue de la Douane; Jas Syme, 134, rue du Canal, et J. Wright, 21 et 151, rue de Chartres.

NOTA. ☞ Indépendamment de toutes ses propriétés déconstipantes, l'usage du Gruau de santé a positivement l'immense avantage d'être éminemment propre à nourrir et d'engraisser les enfants; il se digère plus vite que le lait des nourrices. Aucun autre aliment ne peut lui être comparé, pour être administré sans crainte aux plus jeunes enfants; il les rafraîchit, les fortifie et les préserve de beaucoup de maladies. Nous le conseillons donc à toutes les familles. Chaque paquet d'une livre du Gruau de Santé contient 32 potages ou crèmes pour une personne. Il doit toujours revêtu de la signature de P. Marmay. 19 mars 1p

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 16 juin 1860. EN vertu de la 11me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, et en vertu de la 3me section de l'acte supplémentaire pour l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nouvelle-Orléans approuvé le même jour, et dans le but de faire face aux obligations des anciennes corporations échéant dans l'année 1860. Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau, du cette date au 23 juillet 1860 à midi, pour l'achat de cent cinq bons de $1000 chacun. Lesdits bons devront porter la date du 1er juillet 1860, payables dans 32 ans au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt attachés au taux de 6 pour cent l'an, payables semi-annuellement, dans la ville de New-York. Les propositions devront être endossées: Enchères pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, et adressées à O De Buys, secrétaire. Les bons devront être adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter l'une des enchères ou toutes les enchères. Conditions du paiement, comptant sur livraison des bons. GERARD STITH, maire. V. DUPLESSIS, contrôleur. ADAM GIFFEN, trésorier. S. WHITNEY, président du comité de finances du Board des Aldermen. JOHN M. HALL, président du comité de finances du Board des Aldermen Assistants. O. DE BUYS, secrétaire. 16juin—au 23

Nouvelle-Orléans 30 juin 1860. A DATER d'aujourd'hui, la société existant sous la raison de BLACHE & LEAUMONT est dissoute d'un commun accord et par limitation. MM G Leaumont & J. E. Blache, seul chargés de la liquidation. F Pro JOSEPHINE BLACHE, J. E. BLACHE, G LEAUMONT, J. E. BLACHE.

Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1860. LES soussignés ont, à dater de ce jour, formé une société pour les affaires d'ENCAN et de COMMISSION, sous la raison sociale de G. LEAUMONT, BLACHE & Co, et prennent la suite des affaires de l'ancienne maison BLACHE & LEAUMONT. G. LEAUMONT, J. E. BLACHE. M. JULES LEAUMONT a un intérêt dans leurs affaires. 2 jt—1m

Dissolution de Société. LA société existant entre M. R. B. MULLEN et J. J. JOHNS sous la raison de Mullen & Johns, est dissoute, à partir de ce jour, par consentement mutuel. M. R. B. MULLEN ayant vendu son intérêt à MM J. J. JOHNS & DESSOMMES frères, les affaires de la maison, seront continuées sous la raison de Johns & Dessommes, qui restent chargés de la liquidation de l'ancienne société. R. B. MULLEN, J. J. JOHNS. Nlle-Orléans, 1er juillet 1860.

Formation de Société. LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de JOHNS & DESSOMMES frères, pour la vente de marchandises sèches dans le magasin connu ci-devant sous le nom de Mullen & Johns, situé au coin des rues Canal et Chartres. J. J. JOHNS, H. DESSOMMES, E. A. DESSOMMES. 2jt—1m

AVIS. LA société existant entre les soussignés sous la raison A. CARRIERE & CO, est dissoute de ce jour, par expiration du temps pour lequel elle avait été contractée. A. CARRIERE, E. BORDELOIS, EMILE CARRIERE. Nlle-Orléans, 30 juin 1860.

LES soussignés continueront les mêmes affaires, sous le même nom social de A. CARRIERE & CO. A. CARRIERE, EMILE CARRIERE. Nlle-Orléans, 30 juin 1860.

LE soussigné continuera, en son nom et pour son compte, les affaires de COMMISSION et d'IMPORTATION. Son bureau est momentanément No 33, rue Gravier. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1860. E. BORDELOIS.

Dissolution de Société. LA société existant entre les soussignés sous la raison MARCELIN, EUDE & CO, est dissoute d'un commun accord et de ce jour. P. MARCELIN, E. EUDE. Nlle-Orléans, 15 juin 1860.

Dissolution de Société. AVIS—La société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison W. F. VREDENBURGH & Co est dissoute aujourd'hui d'un commun accord et pour limitation. L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la maison pour la liquidation de ses affaires seulement. Wm. H. VREDENBURGH, par pro. W. F. VREDENBURGH, Wm. H. VREDENBURGH. N. Orléans, 2 juin 1860.

AVIS. LES soussignés ont formé une nouvelle société en commandite, sous la raison W. H. Vredenburgh. Wm H. VREDENBURGH, W. F. VREDENBURGH, Associé en commandite, par U. H. DUDLEY. N. O., 1er juillet 1860. 2 juil—6f

Dissolution de société. LA société qui existait sous la raison KOENIG & ZERNECKE est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. Toutes les affaires de ladite société seront réglées par AUGUSTE KOENIG qui continuera en son nom, l'importation et commerce de JOUETS et ARTICLES DE FANTAISIE. Nlle-Orléans, 1er juillet 1860. 2 juil—6f

Avis de Société. LES soussignés ont, par acte au rapport de Théodore Guyol, notaire, en date du 11 juin courant, formé, sous le titre de M. A. DE LIZARDI & CO., une société en commandite, dont les opérations auront principalement pour objet les affaires d'agence et de commission. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1860. M. A. DE LIZARDI, C. E. DUBREUIL, associés actifs. Par pro. M. JULIAN DE LIZARDI, Associé en commandite. G. LEGARDEUR. 15juin—1m

RIZ créole, riz créole.—300 sacs riz créole, de différentes qualités, en magasin et à vendre par F. AVET, 59 et 61, Vieille Levée. 7juin—2m

Le Dr G. W. LAWRENCE MEDECIN RESIDENT DES SOURCES CHAUDES DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empressera de répondre à tous les médecins ainsi qu'aux malades du dehors qui écriront pour le consulter. Il prépare en ce moment un traité sur les propriétés curatives des eaux de l'Arkansas. Pour sa compétence, il réfère respectueusement le public aux membres de l'Association médicale américaine. 22 mai—3m

COUVERTURES Pour Nègres. H. de GOER & RIFFLARD 311, Broadway, New-York.

ONT l'honneur de prévenir leurs anciens clients de la Louisiane qu'ils ont en mains un grand stock de belles couvertures de nègres 3¾ points, blanches et grises, provenant des meilleures manufactures françaises (lesquelles le Corset autres dont ils sont les agents. Ils se rendront très reconnaissants des ordres dont on voudrait bien les honorer. 4 jt—3m

CHAUX, Briques à Feu, Fournitures de navires. Peintures et blanc de céruse. Brosses, étoupe, guano, &c. KEARNY, BLOIS & Co, No 62, [ancien 72] rue des Magasins. 4 jt—M

CLOUS. MILLE SIX CENT barillets clous de l'Est, de la meilleure qualité, à vendre à très bas prix, en lots, par KEARNY, BLOIS & Co, No 62, [ancien 72], rue des Magasins. 4 jt—3f

Demande de domestique. ON demande une domestique bien recommandée, sachant faire la cuisine, rue de Chartres, No 66. 6juillet—1tl

Malle Volée. UNE malle renfermant des papiers de famille a été volée le 2 mai dernier, à Plaquemine de la rue Condé. Le propriétaire ne poursuivra point le voleur si les papiers lui sont transmis par la poste ou sont déposés au bureau de ce journal. 3jt—3f

Perdu. UN billet de $30, portant la date du 2 juillet 1860, à quatre mois de date, signé par S Dupard à mon ordre et endossé par moi. Le paiement du dit billet ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas le négocier. S. GUINAULT. 4 juillet 1860. 4 jt—1m

Vin rouge. CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Eaier, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 25 ju

Vin rouge. DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Eaier arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 25 ju

RHUM—15 pipes rhum blanc et rhum coloré, en débarquement du steamship Habana arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

TABAC de la Havane, pour capes et tripes, en débarquement du steamship Habana, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

TABAC—de la Havane et du Mexique, pour capes, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane entre Chartres et Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, sucre jaune et sucre brut, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CONFITURES de la Havane—40 caisses pâte et gelée de goyave, en boîtes de 1, ½ et ¼ livres en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—100,000 cigares de grandeurs et de marques assorties, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

AMANDES—100 caisses amandes sans coques, nouvelle récolte. A vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

AMANDES—100 sacs amandes à la dame, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

400 BALLES foin de l'Ouest, en magasin et vendre par F. A. GONZALES & Co, No 11 Front Levée, près Bienville.

Banque d'Amérique. Nouvelle-Orléans 30 juin 1860. AUJOURD'HUI, à l'assemblée régulière des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent qui sera payé aux actionnaires à partir du 9 juillet prochain. AM. FORTIER, Caissier. 2 juil—6f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans. AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 4 de la Charte de cette Compagnie, que l'élection annuelle de neuf Directeurs pour l'année commençant, à partir du quatrième lundi de juillet prochain, aura lieu, au bureau de la Compagnie, au coin de la rue du Canal et Passage de la Poste, le lundi, 23 de juillet de 10 heures A. M. à 2 heures de l'après-midi. N. O., le 27 juin 1860. LOUIS BARNETT, Secrétaire. 28 juin—au 10 juil

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union, de la Nlle-Orléans. AVIS est donné, conformément à l'article 4 de la charte de cette compagnie, que l'élection annuelle de neuf directeurs pour l'année, à partir du quatrième lundi de juillet prochain, aura lieu au bureau de la compagnie, à l'encoignure des rues Canal et St Charles, lundi 9 juillet 1860, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Nouvelle-Orléans, 28 juin 1860. J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 29 juin—jusq. 9 juil

Compagnie du gaz de la Nlle-Orléans. 16 juin 1860. Avis—Les Directeurs de cette compagnie ont déclaré un dividende de six pour cent provenant du bénéfice des six derniers mois, et qui sera payé aux actionnaires à partir du 2 juillet prochain. N. O. J. TISDALE, Trésorier. 16juin—1m

Compagnie du Canal et de la Banque de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 26 juin 1860. LE 25 du courant, à une assemblée spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent qui sera payé aux actionnaires d'ici au premier lundi de juillet prochain, et aux actionnaires de New-York, au bureau de MM. MORGAN & SONS, le premier lundi d'août prochain. A. H. KERNION, Caissier. 28juin—10f

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, rue Royale No 4. DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 9 du courant, pour fournir et transporter sur la Levée, dans des brouettes, de deux à dix mille yardes cubes de sable de bottare, aux endroits suivants: De un à cinq mille yardes cubes en face de la Place Jackson et de un à cinq mille yardes cubes près de la rue Race au Felicity Road. Les propositions devront être adressées à M J. B. Slawson, Président de la Compagnie du Chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans. R. L. JAMES, Ingénieur en chef. 3 juill—6f

Chaudières anglaises pour le sucre En fer forgé ou fondu, Des Usines de MM H. & J. MANKEN, DE LIVERPOOL.

LES soussignés, seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ces célèbres chaudières, en ont toujours un grand et complet assortiment des deux sortes, en fer forgé ou en fer fondu, qu'ils offrent à vendre, rue Bienville, No 32. R. A. DE LIZARDI & Co. 3 jt—1m

Changement de Domicile. LE magasin de A. PAYA est transféré du No 70 rue de Chartres, dans son ancien magasin, No 50, rue de Chartres. 29juin

LES débiteurs et créanciers de F. F. LABRANCHE & Co, et ceux de feu F. F. Labranche, sont priés de se faire connaître au soussigné. F. GANUCHEAU, Exécuteur testamentaire de F. F. L. Nlle-Orléans, 27 juin 1860. 27 ju—10f

JAMES H. PUTNAM, Associé de la maison HALL, RODD & PUTNAM. Facteur de Coton et de Sucre, EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

AU PUBLIC. AYA PANA BITTER. Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public. Dans les climats chauds et malsains, les aliments sont exposés et privés des sels nutritifs indispensables à leur facile digestion. Or personne n'ignore le rôle important que joue l'estomac dans les conditions d'une santé florissante; il est le thermomètre infaillible de principe vital, qui constitue nécessairement une bonne constitution. Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition, toutes ces infirmités ... Les HOTELS, RESTAURANTS et CAFES ont un intérêt de tribuer la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette infaillible composition. La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux adresses suivantes: Nlle-Orléans, E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général, J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 72. Baton-Rouge, M. GRANARY; Thibodaux, W. C. HORTON; Avoyelles, Dr DESFOSSES; Napoleonville, J. ROTOF; Donaldsonville, J. GONDRAN; Waterloo, J. ST-GERMAIN; Plaquemines, H. LE BLANC; Mobile, L. LAUNOY. 16mai—6m

Sources de Bladen et de Callum. Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M. Pour les sources de Bladen et de Callum. Les bateaux neufs RESCUE, capitaine H. F. Johnston, DEMOPOLIS, capitaine S. W. Abels. Ces marcheurs et tirant peu d'eau partent de Mobile pour les sources de Bladen et de Demopolis ... Pour plus de détails s'adresser à JOHN E. HYDE & Co. ☞ On peut retenir des chambres d'avance en s'adressant aux propriétaires. 4 mai—3m

SANGSUES! SANGSUES

50 000 SANGSUES HONGROISES d'une conservation facile, à vendre en gros et en détail, par le soussigné. Le 1000 à raison de 70 piastres. Le 100 de 9 do. Les commandes de la campagne, pour du comptant seront exécutées dans le plus bref délai. O. ROBIN, Pharmacien, enc. Ste Anne & Villeré. 12 juin—1m—vhc

MUSIQUE. A. ELIE, Rue Royale, No 56. Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant &c., &c.

PIANOS! PIANOS! AGENT De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur a l'Exposition Universelle. SEUL AGENT DES Instrumens de Sax, Fournisseur des musiques de l'Empereur. HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES. FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. dec—1an—11j

Restaurant et Hôtel de l'Aigle, RUE MADISON. Avis aux gastronomes et aux personnes de bon goût. Les Sieurs BOULO et SIMON, tous deux cuisiniers, préviennent leurs amis et le public qu'étant devenus acquéreurs du RESTAURANT DE L'AIGLE, rue Madison, l'on trouvera toujours chez eux une table ouverte qui réunira avec les meilleurs vins tout le comfortable désirable uni au choix le plus délicat. 21 juin—1 m

MOUSSE MOUSSE BELLE ET COMMUNE. ATELAS DE MOUSSE en tous genres; do DE CRINS; do DE LAINE; do DE PAILLE. PLUMES DE CHOIX. Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc. CAMPBELL & Co, 175, rue du Camp. 8sept—1an

MAISON A LOUER. A louer une maison en briques, à trois étages, située à l'encoignure Dumaine et Remparts, avec cuisine en briques, chambres à domestiques, chambre à bain, verandah sur la rue et sur la cour. S'adresser à F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 28juin—15

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre—100 caisses absinthe E. Pernod; 5 caveaux fromage de Gruyère. A vendre par CAMILLE LACOSTE, 200, rue Royale, enc. Dumaine. 3 juil

EN débarquement du navire Fanny Eaier, de Bordeaux—40 barriques vin rouge de famille; 5 caisses de 100 demi-boîtes champignons; 10 do 100 do "Petits pois au naturel"; 5 caisses de 100 demi-boîtes sardines à l'huile. A vendre par CAMILLE LACOSTE, 200 rue Royale, enc. Dumaine. 3 juil

Distillerie et fabrique de chocolat. 35 et 37....Rue Quartier....35 et 37. LIQUEURS, sirops assortis et chocolat, le tout fabriqués avec le plus grand soin et vendus aux prix les plus réduits. Dépôts de liqueurs, brandy, whisky, sirops, etc. rue Bourbon, No 86, près St-Louis. Sirops assortis, garantie de conserve à $3.50 la douzaine en 6 en caisses, par L. CRESSON. 1mai—1m

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE. LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIERES à sucre, Grilles et Gueulles de Fourneaux, qu'il offre aux prix suivants: Chaudières de 64 à 72 pouces, à 4 1/4 la livre. Do 66 à 48 pouces, à 4 1/4. do moindres de 42 pouces à 7½ cts. Les grilles à 4 cts. la livre, et les gueulles de fourneaux seront à la pièce, 15, 30 et 38 cts. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 12, rue de l'Union. 12 sept—1an

VIN DE CATALOGNE—300 barriques vin épais et de qualité supérieure, en débarquement du navire Teresita arrivé de Barcelone. FATJO & BRUNASO, 284 et 286, rue Vieille Levée. 6 juil

HUILE D'OLIVE—300 cruches en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, rue Vieille Levée. 6 juil

BOUCHONS—3 balles bouchons fins longs pointus, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, Vieille Levée. 6 juil

CARTES espagnoles à jouer—6 caisses (12 grosses chacune), marque du Morte & Torres, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, Vieille Levée. 6 juil

MAYORQUE—3 pipes et 20 barriques 1re qualité, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, Vieille Levée. 6 juil

RHUM de la Havane—30 pipes arborées de choix, en débarquement du steamship Habana à vendre par FATJO & BRUNASO, 284 et 286, Vieille Levée. 6 juil

TABAC DE LA HAVANE, nouveau—40 balles tabac de la nouvelle récolte, en débarquement du steamship Habana, à vendre par ANT. COSTA & Co, No 91 rue Douane. 4 juil

Laine du Mexique. LAINE du Mexique—300 sacs, en débarquement de la barque O. R. B., en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 5 juin

BITTERS des Arabes à vendre par le soussigné—100 caisses Bitters des Arabes. F. SANCHO, 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 6juin